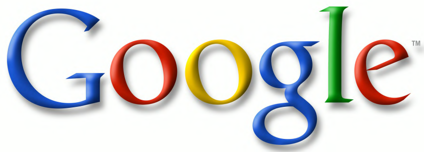




Prince E^o 900

Exempl. Marcel Sémézies
n° 3718 – Ph.

1930

258. **GONCOURT** (Edmond et Jules de). Idées et sensations. Librairie internationale, A Lacroix et Cie, 1866; in-8, cart. bradel, dos toile bleue, pièce de titre, tête jasp., non rog. 80 fr.

Edition originale.
(Nom à l'encre sur le faux-titre).

EDMOND & JULES DE GONCOURT

IDÉES

ET

SENSATIONS

PARIS
LIBRAIRIE INTERNATIONALE
15, BOULEVARD MONTMARTRE
A. LACROIX, VERBOECKHOVEN & Cᵉ, ÉDITEURS
à Bruxelles, à Leipzig et à Livourne

1866

IDÉES

ET

SENSATIONS

EDMOND & JULES DE GONCOURT

HISTOIRE

La Femme au dix-huitième siècle. 1 vol. in-8. . . . . . . 5 »

Les Maitresses de Louis XV. (Lettres & documents inédits.) 2 vol. in-8. . . . . 10 »

Histoire de Marie-Antoinette. (3e édition revue & augmentée de lettres inédites & de documents tirés des Archives de l'Empire.) 1 vol. in-18. . . . . 3 »

Portraits intimes du dix-huitième siècle. (Études nouvelles d'après les lettres autographes.) Deux séries in-18. . . . . 6 »

Histoire de la Société Française pendant la Révolution. (3e édition). 3 50

Histoire de la Société Française pendant le Directoire. (3e édition). 3 50

L'Art du dix-huitième siècle. Études ornées d'eaux-fortes & imprimées par Louis Perrin. 12 livraisons. Prix de chaque livraison. . . . . 5 »

Ont paru : Watteau, Boucher, Chardin, Greuze, les Saint-Aubin, Fragonard, Prudhon.

ROMAN

Les Hommes de lettres. 1 vol. in-18. . . . . 3 »

Sœur Philomène. 1 vol. in-18. . . . . 2 »

Renée Mauperin. 1 vol. in-18. . . . . 3 50

Germinie Lacerteux. 1 vol. in-18. (2e édition). 3 50

THÉATRE

Henriette Maréchal. 1 vol. in-18. (3e édition). . . . . 2 »

PARIS. — IMPRIMERIE POUPART-DAVYL ET Cie, RUE DU BAC, 30

EDMOND & JULES DE GONCOURT

IDÉES

ET

SENSATIONS

PARIS

LIBRAIRIE INTERNATIONALE

15, BOULEVARD MONTMARTRE

A. LACROIX, VERBOECKHOVEN & Ce, ÉDITEURS

à Bruxelles, à Leipzig et à Livourne

1866

A

GUSTAVE FLAUBERT

IDÉES & SENSATIONS

Un vieillard était à côté de moi au café Riche. Le garçon, après lui avoir énuméré tous les plats, lui demanda ce qu'il désirait : « Je désirerais, dit le vieillard, je désirerais... avoir un désir. » — C'était la vieillesse, ce vieillard.

Ce que j'aime surtout dans la musique, ce sont les femmes qui l'écoutent. Elles sont là

comme devant une pénétrante & divine fascination, dans des immobilités de rêve que chatouille, par inſtants, l'effleurement d'un frisson. Toutes, en écoutant, prennent la tête d'expression de leur figure : leur physionomie se lève & peu à peu rayonne d'une plus tendre extase. Leurs yeux se mouillent de langueur, se ferment à demi, se perdent de côté, ou montent au plafond chercher le ciel. Des éventails ont, contre les poitrines, un battement pâmé, une palpitation mourante comme l'aile d'un oiseau blessé; d'autres glissent d'une main amollie dans le creux d'une jupe; & d'autres retroussent, avec leurs branches d'ivoire, un vague sourire heureux sur de toutes petites dents blanches. Les bouches détendues, les lèvres doucement entr'ouvertes, semblent aspirer une volupté qui vole. Pas une femme presque n'ose regarder la musique en face. Beaucoup, la tête inclinée sur l'épaule, reſtent un peu penchées comme sur

quelque chose qui leur parlerait à l'oreille ; & celles-ci, laissant tomber l'ombre de leur menton sur les fils de perles de leur cou, paraissent écouter au fond d'elles. Par moments, la note douloureusement raclée sur le cœur d'un violoncelle fait tressaillir leur engourdissement ravi ; & des pâleurs d'une seconde, des diaphanéités d'un inftant, à peine visibles, passent sur leur peau qui frémit. Suspendues sur le bruit, toutes vibrantes & caressées, elles semblent boire de tout leur corps le chant & l'émotion des inftruments... La messe de l'amour, — on dirait que la musique eft cela pour la femme.

Parfois je pense qu'il y aura un jour où les peuples auront un Dieu à l'américaine, un Dieu qui aura été humainement & sur lequel

il y aura des témoignages de petits journaux; lequel Dieu aura dans ses églises son image, non plus élaſtique & au gré de l'imagination des peintres, non plus flottante sur le voile de Véronique, mais un portrait en photographie. Oui, je me figure un Dieu en photographie & qui aura des lunettes. Ce jour-là, la civilisation sera à son comble : il y aura des gondoles à vapeur.

Je me rappelais, l'autre nuit, ne dormant pas, une impression de panorama de bataille, impression étrange, profonde, effrayante. C'eſt comme un orage suspendu, immobile, un tumulte glacé, un chaos muet & mort. Les bombes, éclatant en l'air, ne tombent pas, & demeurent éternellement éclatantes; sous le

jour tamisé & froid, clair & filtré, les cavaliers se précipitent, les fantassins s'élancent, les bras se lèvent, les gestes se convulsionnent, les masses se heurtent, la victoire vole sans un bruit, sans un cri, dans une farouche & sinistre immobilité de violence. On croirait voir en même temps l'apothéose lumineuse de l'Action & le cadavre glacé de la Gloire sur cette toile tendue, dans ce champ de bataille éteint, où il semble qu'on finisse par entendre germer comme le bruit d'une armée d'âmes, & par apercevoir comme un pâle chevauchement d'ombres à l'horizon du trompe-l'œil.

Il y a de certains gros maris matériels de jolies femmes qu'on pourrait comparer à ces grossiers Auvergnats des Commissaires-pri-

seurs maniant & montrant, sans les casser, les plus belles & les plus délicates choses.

Hier j'avais rencontré dans la rue, sur une borne, un petit garçon de dix ans. Il a passé l'autre nuit dehors, il n'a rien mangé de la journée. Il eſt de M... Son père s'eſt remarié : sa belle-mère le bat. Martineau l'employait à faire du charbon; Martineau eſt malade & l'a chassé. On l'assied dans la cuisine, devant une assiette & du bœuf. Il dévore un michon de pain. On eſt forcé de le faire boire pour qu'il n'étouffe pas. Il mange sournoisement, comme la bête, regardant de côté. On lui fait lever les yeux sur lesquels une mauvaise casquette eſt rabattue : il eſt borgne, son bon œil a une taie blanche. On lui dit d'aller à la ferme des Rats, que la pre-

mière année il gardera les oies pour rien, pour sa nourriture, & que l'autre année on le payera. On l'envoie coucher à l'auberge, en lui disant de revenir déjeuner le lendemain.

Ce soir, comme il pleut, je m'en vais fumer sous la Halle. Je vois un petit garçon qui s'amuse à jeter en l'air une sale & énorme casquette, une loque, une épave du ruisseau. En me voyant, il se tapit contre un pilier de la Halle, & se gare de moi, en se pelotonnant. Je lui dis : « Mais c'eſt toi qui es venu souper hier dans la maison, là? » Il ne me répond pas, & continue à faire semblant, tête basse & visière sur les yeux, d'être absorbé dans quelque chose. Enfin, il me fait : « Non, » d'un ton si vrai que je passe. Je reviens. « Regarde-moi... » Je reconnais ses yeux.

— « Pourquoi n'es-tu pas venu déjeuner?

— Je n'y ai pas pensé. »

Il eſt craintif, replié, déjà dans la poſture de l'individu qui a à craindre & à cacher, déjà enveloppé de dénégation, comme si tout autour de lui il flairait une odeur de juge d'inſtruction. La femme Martineau arrive.

— « C'eſt un menteur, on ne le bat pas chez lui... Ses parents le croient chez nous... Voilà deux jours qu'il eſt à courir... C'eſt joli! Quand tu seras en prison... Allons, va-t'en à M.... Je croyais que c'était le commissaire de police qui venait te prendre... » L'enfant reſte tapi; il a pris une attitude de pierre. — « Allons, il faut t'en aller... »

Deux enfants de bourgeois de la ville, fleuris, déjà gras, deux petits sots en bouton & en santé, regardent, avec de grands yeux bêtes, le petit misérable, sa casquette dont un morceau de la visière eſt emportée, sa blouse où un grand morceau au bras pend en triangle, sa cravate, une corde dont les fleurettes semblent des punaises écrasées, son pantalon

trop long, roulé en plis autour de ses jambes & mouillé jusqu'au ventre. Il s'eſt décidé & levé. Arc-bouté du dos à la pierre, dans une pose humiliée & de sourde révolte, pliée comme sous une fatalité, sans regarder les regards des enfants ni rien, avec des lenteurs de reptile & des geſtes engourdis de résignation, de paresse & de misère, le petit vagabond met ses galoches, & en tire le quartier derrière ses chaussons de lisière; des galoches immenses, comme ces souliers abandonnés au coin d'un chemin de ferme, & où cependant son pied a peine à entrer tant il eſt humide, tant il a trempé tout le jour dans les mares des rues & les flaques des ornières.

— « Veux-tu du pain? lui dis-je encore. As-tu mangé?

-- Non.

— Memère, — dit un des petits joufflus qui le regardent avec la ſtupeur mêlée de je ne sais quel respect effrayé d'une société qui

regarde un forçat, — memère lui a donné du pain & de la viande... »

Peu à peu, le petit malheureux a tiré à lui, avec des mouvements furtifs, la grande casquette avec laquelle il jouait, puis un pantalon de cette couleur qu'ont les choses abandonnées où la boue a sali le soleil, & le soleil brûlé la boue. Il a roulé tout cela sans un mot, en paquet, sous sa blouse qui en eſt toute bourrée d'un côté. Et le voilà en marche, voûté comme sous la peur des coups, filant vite & pourtant d'un pas inégal, d'une jambe comme boîteuse déjà du boulet, rasant les murs, s'effaçant au coin des rues, allant du côté de la nuit avec l'agilité inquiète du voleur qui ne se retourne pas & dont le dos fuit; silhouette siniſtre qui semblait grandir à mesure qu'elle s'effaçait, & montrer, comme dans de la graine de galérien, un avenir de Correctionnelle & de Cour d'assises. Une femme de M... eſt venue comme il était

parti : sa belle-mère, à ce qu'il paraît, le bat. Je suis reſté troublé & navré. Myſtère sombre que ces mauvais enfants, ces crimes en herbe, ces mômes patibulaires, en qui l'on ne sait quelle part faire à l'individu même, à ses inſtincts, à ses ressentiments, au contre-coup des coups reçus, à la plaie des duretés de famille ; créatures maudites, dont l'aspect jette l'âme dans des rêveries d'abîmes, en qui le mal semble un dessein & une préméditation de la Deſtinée !

Trop suffit quelquefois à la femme.

J'ai remarqué que les malheureux avaient l'égoïsme d'un malade d'hôpital.

Après un habit mal fait, le tact est ce qui nuit le plus dans le monde.

Un des plus grands sentiments, la paternité, qu'est-ce? la propriété d'un être animé.

Lorsque l'incrédulité devient une foi, elle est moins raisonnable qu'une religion.

Les langues gazouillent en s'approchant du soleil.

L'anecdote, c'eſt la boutique à un sou de l'Hiſtoire.

D'homme à femme, peut-être n'y a-t-il de bien vrai & de bien sincère que les sentiments que la parole n'exprime pas.

Les antipathies sont un premier mouvement & une seconde vue.

De grands événements sont confiés souvent à de petits hommes, comme ces diamants que les joailliers de Paris donnent à porter à des gamins.

A mesure qu'on avance dans la vie, l'amour de la société croît en vous avec le mépris des hommes.

Il eſt des femmes dont le charme singulier eſt fait comme d'une suspension de la vie, d'une interruption de la présence d'esprit, d'absence rêveuse.

J'ai mesuré : il faut à la campagne un invité par arpent.

Nous sommes le siècle des chefs-d'œuvre de l'irrespect.

L'humanité a tout trouvé à l'état sauvage : les animaux, les fruits, l'amour.

L'imagination du *monſtre,* de l'animalité chimérique, l'art de peindre les peurs qui s'approchent de l'homme, le jour, avec le féroce & le reptile, la nuit, avec les apparitions troubles, la faculté de figurer & d'incarner ces paniques de la vision & de l'illusion dans des formes & des conſtructions d'êtres membrés, articulés, presque viables, — c'eſt le génie du Japon. Le Japon a créé & vivifié le Beſtiaire de l'hallucination. On croirait voir jaillir & s'élancer du cerveau de son art, comme de la caverne du cauchemar, un monde de démons-animaux, une création taillée dans la turgescence de la difformité, des bêtes ayant la torsion & la convulsion de racines de man-

dragore, l'excroissance des bois noués où le *cinips* a arrêté la séve, des bêtes de confusion & de bâtardise, mélangées de saurien & de mammifère, greffant le crapaud au lion, bouturant le sphinx au cerbère, des bêtes fourmillantes & larveuses, liquides & fluentes, vrillant leur chemin comme le ver de terre, des bêtes crêtées, à la crinière en broussaille, mâchant une boule, avec des yeux ronds au bout d'une tige, des bêtes de vision & d'épouvante, hérissées & menaçantes, flamboyantes dans l'horreur, — dragons & chimères des Apocalypses de là-bas, qui semblent les hippogriffes de l'opium! Nous, Européens & Français, nous ne sommes pas si riches d'invention : notre art n'a qu'un monſtre; & c'eſt toujours ce monſtre du récit de Théramène qui menace, dans les tableaux de M. Ingres, Angélique, avec sa langue en drap rouge. — Là-bas, le monſtre eſt partout. C'eſt le décor & presque le mobilier de la maison. Il eſt la jardi-

nière & le brûle-parfum. Le potier, le bronzier, le dessinateur, le brodeur, le sèment autour de la vie de chacun. Il grimace, les ongles en colère, jusque sur la robe de chaque saison. Pour ce monde de femmes pâles aux paupières fardées, le monſtre eſt l'image habituelle, familière, aimée, presque caressante, comme eſt pour nous la ſtatuette d'art sur notre cheminée; & qui sait si ce peuple artiſte n'a pas là son Idéal?

Un souvenir de mon enfance m'eſt reſté très-net. Dans une salle d'auberge, un monsieur demanda, devant moi qu'on tenait sur les genoux, une bouteille de champagne, une plume & de l'encre. J'ai longtemps pensé que l'homme de lettres était cela, un monsieur en

voyage, écrivant sur une table d'auberge, en buvant du champagne : c'eſt tout le contraire.

Dans la langue de la bourgeoisie, la grandeur des mots eſt en raison directe de la petitesse des sentiments.

Il y a des collections d'objets d'art qui ne montrent ni une passion, ni un goût, ni une intelligence, rien que la victoire brutale de la richesse.

Le monde ne pardonne qu'aux supériorités qui ne l'humilient pas.

On voyait dans cette pièce, à la fin, un ballet charmant, un ballet d'ombres couleur de chauve-souris, avec un loup noir sur la figure, agitant de la gaze autour d'elles comme des ailes de nuit. C'était d'une volupté étrange, myſtérieuse, silencieuse, ce doux menuet de mortes & d'âmes masquées se nouant & se dénouant dans un rayon de lune. — Quand on brûle de vieilles lettres d'amour, il se lève dans la flamme des souvenirs noircis qui ressemblent à cette ronde.

J'ai eu dans ma famille un type, la fin d'un monde, — un marquis, le fils d'un miniſtre de l'ancienne monarchie. C'était, quand je l'ai connu, un beau vieillard à cheveux d'argent, rayonnant de linge blanc, ayant la grande politesse galante du gentilhomme, la mine tout à la fois bienveillante & haute, la face d'un Bourbon, la grâce d'un Choiseul, le sourire jeune auprès des femmes. Cet aimable & charmant débris de cour n'avait qu'un défaut : il ne pensait pas. De sa vie, je ne l'ai entendu parler d'une chose qui ne fût pas aussi matérielle que le temps du jour ou le plat du dîner. Il recevait & faisait relier *le Charivari* & *la Mode*. Il pardonnait pourtant au gouvernement qui faisait monter la rente. Il s'enfermait pour faire des comptes avec sa cuisinière : c'était ce qu'il appelait « travailler ». Il avait un prie-Dieu en tapisserie dans sa chambre. Il avait dans son salon des meubles de la Reſtauration, des fau-

teuils en soie où était reſté comme l'ombre du chapeau de la duchesse d'Angoulême. Il avait une vieille livrée, une vieille voiture & un vieux nègre qu'il avait rapporté des colonies où il avait mené joyeuse vie pendant l'émigration : ce nègre était comme un morceau du dix-huitième siècle & de sa jeunesse à côté de lui. Il avait les préjugés les plus inouïs : il croyait, par exemple, que les gens qui font regarder la lune mettent dans les lorgnettes des choses pour faire mal aux yeux. Il allait à la messe, jeûnait, faisait ses Pâques. A la fin du carême, le maigre l'exaspérait : alors seulement il grondait ses domeſtiques. Il y avait, dans tout cet homme, quelque chose d'un grand principe tombé en enfance. C'était une bête généreuse, noble, vénérable, une bête de cœur & de race.

Le commerce eſt l'art d'abuser du désir ou du besoin que quelqu'un a de quelque chose.

Je ne passe jamais à Paris devant un magasin de produits algériens sans me sentir revenir au mois le plus heureux de ma vie, à mes jours d'Alger. Quelle caressante lumière! quelle respiration de sérénité dans ce ciel! Comme ce climat vous baigne dans sa joie & vous nourrit de je ne sais quel savoureux bonheur! Une insensible volupté d'être vous pénètre & vous remplit, & la vie devient comme une poétique jouissance de vivre. Rien de l'Occident ne m'a donné cela; il n'y a que là-bas où j'ai bu cet air de Paradis, ce philtre d'oubli magique, ce Léthé de la patrie

parisienne qui coule si doucement de toutes choses... Et allant, la boutique passée, je revois, derrière la rue sale de Paris où je marche & que je ne vois plus, quelque ruelle écaillée de chaux vive, son escalier cassé & déchaussé, le serpent noir d'un tronc de figuier tordu par dessus un mur... Je suis assis dans un café, je revois la cave blanchie, les arceaux, la table où tournent lentement les poissons rouges dans la lueur du bocal, les deux grandes veilleuses endormies avec leurs sursauts de lumières qui sillonnent dans les fonds, une seconde, d'impassibles immobilités d'Arabes. J'entends le bercement nasillard de la musique, je regarde les plis des burnous; lentement le « Bois en paix » de l'Orient me descend de la petite tasse jusqu'à l'âme; j'écoute le plus doux des silences dans ma pensée, & comme un vague chantonnement de mes rêves au loin... Et il me semble, assis sur les boulevards, que mon cigare fait les ronds de

fumée de ma pipe sous le plafond du café de la Girafe.

Une religion sans surnaturel, — cela m'a fait penser à une annonce que j'ai lue ces années-ci dans les grands journaux : *Vin sans raisin*.

La misère ne fait pas les amers désolés. Elle casse un ressort ; elle brise l'amertume ; elle domeſtique au lieu de rébellionner.

Il y a des fortunes qui crient : Imbécile! à l'honnête homme.

J'ai rarement vu à un amateur l'air amusé par l'art d'une chose. Tous me rappellent toujours un peu celui-là qui passait sa vie à étudier des dessins; il n'en avait jamais vu un : il ne regardait que les marques.

Qu'eſt-ce que la vie? L'usufruit d'une agrégation de molécules.

Tous les observateurs sont triftes, & doivent l'être. Ils regardent vivre. Ils ne sont pas des acteurs, mais des témoins de la vie. De tout, ils ne prennent rien de ce qui trompe ou de ce qui grise. Leur état normal eft la sérénité mélancolique.

Certains mots d'une méchanceté sublime sont donnés à des femmes sans intelligence : la vipère a la tête plate.

Dans les dîners d'hommes, il y a une tendance à parler de l'immortalité de l'âme au dessert.

C'eſt une curieuse chose que la spécialité d'aptitude, chez les femmes, dans le travail du goût. Sur trois jeunes filles, sorties du même milieu & entrant dans un magasin de modes, l'une fera d'inſtinct & toujours la mode *fille,* l'autre la mode *femme honnête*, l'autre la mode *province.*

La nature, pour moi, eſt ennemie; la campagne me semble mortuaire. Cette terre verte me paraît un grand cimetière qui attend. Cette herbe paît l'homme. Ces arbres poussent & verdissent de ce qui meurt. Ce soleil qui luit si clair, impassible & pacifique, eſt le grand pourrisseur. Arbres, ciel, eau, tout cela me fait l'effet d'une concession à vie dont le jardinier renouvellerait un peu les fleurs au

printemps, & où il aurait mis un petit bassin avec des poissons rouges.

Il y a de gros & lourds hommes d'État, des gens à souliers carrés, à manières ruſtaudes, tachés de petite vérole, grosse race, qu'on pourrait appeler les *percherons* de la politique.

J'avais été demander un renseignement sur Théroigne de Méricourt aux Petits-Ménages. Six rangées de marronniers, &, sous l'ombre sans gaieté de leurs feuilles larges, quatre rangées de bancs de pierre. A droite, de petits jardins avec de petites tonnelles à demi

effondrées & de petites allées à cailloux jaunes, triſtes comme des jardinets d'invalides. A gauche, une allée ; & sur les bancs qui touchent à l'allée & qui sont sur le bord du soleil, des têtes à l'ombre & des dos ronds faisant le gros dos, que la chaleur frotte, que le rayon gratte. Sous ces arbres, un monde ; mais un monde qui remue & bruit à peine, un monde qui se traîne, ou demeure, la tête baissée sur la poitrine, les mains prenant appui sur les nœuds des genoux ; un bourdonnement fêlé, des lèvres blanches versant, dans la conque cireuse des oreilles, des idées en enfance, des marmottages & des radotages du passé qui hante ces vieilles cervelles comme un revenant ; des paroles édentées, étoupées, bavées entre deux gencives. Les oiseaux jouent, confiants, sans peur, s'approchant tout près, entre ces jambes qui ne courront plus. Il y a de vieilles petites créatures séchées & ratatinées, empaquetées

dans un étoffement carré de laine, les plis de leurs jupes comme de gros tuyaux d'orgue écrasés, l'os maigre de leur jambe à la grosse cheville perdu dans le bas bleu tombant sur la galoche. On voit passer des figures de buis balayées des flasques barbes d'un bonnet de nuit, le châle dépassant la camisole; des caricatures lentes, appuyant leur pas qui tremble, de la béquille d'un vieux parapluie. D'autres, avec un grand abat-jour sur leur bonnet, sont abîmées dans un pliant; celles-là affaissées, trois par trois, sur un banc, s'épaulent entre elles. Une eſt seule, la tête raide & de côté, un nez de vautour, trois grandes taches noires par le nez & la face, comme des coups d'ongle de la mort, l'œil clair, le regard torve, deux bouts de ruban jaune pendant des deux côtés à son bonnet; une face implacable & sourde. Et toute grande & toute droite, osseuse & solide, les maigres & dures phalanges des mains nouées autour

d'une jambe croisée par-dessus l'autre, elle paraît rouler en elle une de ces consciences césariennes de vieille femme qui repassent muettement dans une mémoire de marbre une vie fauve & des jours rouges.

J'étais à Venise. Je vis des couleurs, des couleurs, des couleurs... des masques! masques allant, masques venant, masques courant, masques sautant, masques galopant, masques gambadant, masques frétillant, masques allègres, alertes, preſtes, tout le corps déchaîné, gracieusé, saluant la joie; masques, masques, masques... un arc-en-ciel en vif-argent!

Dans toutes les bouches sonnait l'incessant appel : *hou! hou!* Sur le pavé, le tapage de

soie de tous les souliers de satin, de tous vos *zoccoli*, masques de la vieille Venise! chantait une éternelle chanson. Voilà que, pêle-mêle & se heurtant, passaient devant moi les collants à bandes multicolores moulant dans leur étau splendide les fines jambes des jeunes nobles, les colliers de perles des mariées d'un an, les aiguillettes aux ferrets d'or sonnant aux épaules des compagnons de la *Calza*, les *bavaro* en toile de Courtrai d'où sortaient les épaules, les pectoraux d'or entr'ouverts en carré sur les seins opulents des patriciennes, les *zindado* voletant sur les chevelures, les jupes de velours marron, à retroussis de soie gorge de pigeon, relevées par derrière les têtes en un nimbe aux mille plis, les couronnes de lis d'argent tremblant dans les chevelures des épouses, les *zimara* flottantes, les robes collant aux formes & accusant le nombril, les chutes de plis théâtrales & grandioses, les brocarts amples, royalement dra-

pés... Passaient les *innamorati*, sveltes dans leur pourpoint de velours blanc, conſtellé de croix, déchiré de crevés de sang, lesquels tenaient une rose à la main; passaient les vierges de Venise, voilées & dérobées dans une nuée jalouse de soie noire, d'où ne s'échappaient que deux doigts d'une gorge naissante, plus rose que la rose des *innamorati*.....

Et puis le carnaval allait sur l'eau.

Il y avait des gondoles, des gondoles, des gondoles, du monde, du monde, du monde; tant de gondoles & tant de monde que l'eau ne voyait plus le ciel. A peine si, par-ci, par-là, une couleur, un éclair, trouvait un petit coin d'onde, grand comme un petit morceau de miroir cassé, pour y danser sur un pied.

A la proue de toutes les gondoles, assise, une femme nue & coiffée de nénuphars, penchée sur les rênes, conduisait avec un roseau vert des chevaux marins qui battaient l'eau

de leur queue de poisson & de leurs paturons en nageoires. Autour, des dauphins vivants & dorés se jouaient. Toutes les gondoles avaient des formes de coquilles. Elles étaient sculptées & peintes, & triomphalement enguirlandées de fleurs. Leurs flancs portaient, dans des couronnes de lierre, des mascarons admirables : c'était Romagnesi avec son masque de faune & sa barbe en queue de vache; c'était Jareton, qui inventa Pierrot; c'étaient Luigi Riccoboni, Giuseppe Balleti & Thomaso Visentini; c'était Ermand en Sganarelle; c'était Giacomo Ranzini; c'était Crépin l'Étonné; c'était Angelo Conſtantini; c'était Dangeville père en niais; c'étaient Gherardi le Flautin, & Pietro Albogheti, & Giovanni Bissoni; c'était Quinson en serre-tête blanc; c'était Duchemin père, & son chapeau enrubanné & fleuri; c'était le grand Dominique, — & Carlin, — & Lélio, — & Sylvia!

Dans les gondoles, il y avait toutes les livrées du Rire, & toutes les robes de la Folie : la garde-robe de Momus, pillée à Bergame, comme elle revenait d'Atelles !

Il y avait Fricasso & Fracasso. Il y avait Coviello qui gambadait comme un ægipan. Il y avait la signora Fracisquina qui faisait les cornes à trois Cassandres. Il y avait Brighella se sauvant devant Spezzafer qui voulait le tuer encore une fois. Il y avait des bohémiennes qui disaient l'avenir à l'Amour, & des Colombines qui demandaient l'Amour à l'avenir. Il y avait de vieux Traſtullo qui baisaient, en extase, la pantoufle des Lucia. Il y avait des médecins grotesques chantant *Signor monsu*, des Marameo, la seringue en joue, des capitaines Cardoni poursuivis par des armées de matassins. Il y avait des Égyptiens vêtus en Maures & portant des singes. Il y avait Zerbinette; il y avait Violetta, aux pieds de laquelle roucoulait, avec

son chapeau en plat à barbe, ses longs cheveux, son long rabat, & sa chemise passant au défaut du pourpoint, le beau Narcissin de Malalbergo. Il y avait des Biscayens dansant, des capitaines Cocodrillo dansant, des Cucuruçu & des Cucurogna dansant, des Poitevins & des Poitevines dansant & chantant. Il y avait des femmes en robe turque, & des femmes avec un masque à mouftaches, un chapeau pointu, un goître de mousseline tombant du masque jusqu'au sein. Il y avait des Tartaglia, face jeune, rose & fleurie, bésicles sur le nez, qui bredouillaient, nasillaient & embrouillaient d'impossibles histoires. Il y avait des muftis & des trivelins, des dervis, & des lutins faisant le saut périlleux. Il y avait les trois masques basanés : Fenocchio, Fiqueto, & Scapin qui, les cheveux frisés, la mouftache de chat effarouché, le manteau roulé autour du bras droit, une odeur de potence par toute sa personne, &

l'œil noir comme sa conscience, offrait, avec une courtoisie gouailleuse, ses loyaux services au galant chevalier Zerbino. Gian-Fritello était fier dans son sac. Gian-Farina montrait un menuet de diables à Franca-Trippa. Autour de Beltrame, chassé de Milan, & contant ses affaires d'honneur avec la juſtice, béaient tous les Gradelins, Tracagnins & Truffaldins du monde.

Il y avait dans les gondoles des clavecins, des refrains, des violes d'amour, des paroles à l'oreille, des théorbes & d'amoureux murmures. Il y avait des lazzis, des rires, des bouquets, des baisers, des billets & des plumets dans l'air. Il y avait, dans les gondoles, des tables, des cartes, des dés, des jeux de ſtofe, de lansquenet, de piquet, de berlan, de petits-paquets. Les deux frères Arlequin, l'aîné avec sa toque à crevés, son masque noir à barbe de roi ninivite, le cadet avec sa petite queue de lièvre à son petit chapeau, &

des verrues noires à son masque noir, chacun un bras sur l'épaule de l'autre, posés tous deux sur la pointe du pied droit, jouaient, à un pharaon tenu par la Farce, leurs deux battes contre un coup de pied.

Il y avait des *intartinamenti,* des charlatans à chaînes d'or, des saltimbanques cravatés de serpents savants, des montreurs d'ours & de ridicules, des parades & des parodies, où Bernis parlait de Dieu, & Casanova de l'amour platonique!

Puis il y avait des triomphes de Pulcinelle, droit comme son feutre, noble malgré son nez rouge & son petit ventre pointu, brandissant son sabre de bois, à cheval, plus fier qu'un Balbus, sur un Pulcinelle en travers porté par deux Pulcinelles. Et puis des Razulto chantant des Olympiques en grattant trois ficelles d'une guitare dont le manche plus long qu'un poëme accrochait sur la route les cheminées en mortier. Et puis

des Pantalons en bonnet de laine, en gilet rouge, en culotte coupée en caleçon, en bas rouges & en pantoufles, qui, le pied en avant, la barbe pointue & menaçante, la grande robe noire relevée d'un bras replié contre le dos, énuméraient au public les vertus de leurs filles sans dot. Et de Bologne étaient venus mille docteurs, masqués d'une tache de vin du front au menton, lesquels consolaient en trois points les cocus effarés.

Et puis des Mezzetins aux draperies zébrées & volantes, & puis des Pierrots tombés de la lune, & puis des Scaramouches dont les deux plumes de coq balayaient les étoiles...

Puis des tricornes, & des tricornes ; des tricornes coquins, coquets, crânes & charmants. Les hommes avaient des tricornes, & les femmes des tricornes inclinés sur le front qui mettaient sur leur masque blanc l'ombre du vol d'une hirondelle. Blancs étaient tous les masques. Blancs étaient les masques des

hommes, avec le bord des paupières teinté de rose; blanche était la *baüte* des femmes avec le bord des paupières teinté de rose, de grosses lèvres peintes en rose, & le carton des joues un peu fardé. Les hommes en fins bas de soie, en talons rouges, le domino noir retroussé, penchés & pliés en de moqueuses révérences, provoquant les *donne* sous le nez, offraient leur cœur dans un éclat de rire, ironiques du haut en bas de l'échine. Les *donne*, la tête en arrière & de profil intriguant la cantonade, muettes & superbes, riaient dans la barbe de leur masque, ballonnaient de la jupe, battaient la mesure d'un vieil air avec leur mule cachée sous les falbalas, jouaient avec le cri de leur éventail, & laissaient, à travers leur camail de dentelle, la blancheur de leur chair sauter aux yeux des galants.

Un beau jeune homme, — je le vois encore, — oh! le Janus étrange & charmant!

Il avait rejeté son masque contre son oreille, & montrait côte à côte le profil d'un satyre, la face d'un Apollon.

Cependant, auprès de lui, d'autres *paron, cini* faisaient de grands jeux : ils attrapaient des mouches sur le nez immense du noble homme de Calabre Giangurgolo, & des araignées sur la rapière interminable du capitan Spavento.

Mon œil sautait de gondoles en gondoles. Il arriva à la première, à la gondole que toutes les gondoles suivaient : elle portait une bière sous un drap blanc, — & un essaim d'Amours ! Amours qui, s'appuyant des deux mains derrière eux, glissant avec les reins le long de la gondole, les ailes frissonnantes, lutinaient d'un seul pied les caresses de l'eau ; Amours qui, le cul nu posé sur un talon, joignaient leurs mains nouées à leurs genoux ; Amours qui regardaient au ciel un nuage aller ; Amours, roulés par terre, tenant

d'un bras le bout de leur gentil pied rose, un pli de graisse au ventre, un pli sous le jarret; Amours, les bras croisés comme de petits hommes, ou le menton aux mains & les doigts aux deux joues, écoutant quelque chose; Amours, qui, sur leur arc passé sous une cuisse, balançaient une jambe allante & revenante; Amours agenouillés, posés sur leurs deux coudes, attentifs à traîner sur la face de l'onde les grands cordons du poêle; Amours, les frisons de leurs petits cheveux au vent, au vent leur ventre blanc, debout & droits sur leurs mollets tremblants; Amours, le dos au soleil, couchés & vautrés, & la joue écrasée, qui s'amusaient avec des immortelles d'or; Amours jouant à cache-cache, en se cachant un peu dans les coins du drap blanc; Amours accoudés sur la bière, sur leur bras replié couchant leur face blonde, & dormant sur la Mort! — tandis qu'aux deux bouts de la gondole, quatre Amours, leurs carquois

renversés au dos, laissaient diſtraitement tomber la baguette sur la peau d'âne voilée de crêpe des hauts tambours des armées de Louis XIII.

Un homme — je ne l'avais pas vu d'abord — était perché sur le roſtre de la gondole. C'était le peintre Longhi, mon ami, qui râclait un violon d'ébène; un singulier violon! d'où s'échappaient, à chaque coup d'archet, deux notes accouplées & qui montaient dans le ciel en se donnant la main : une note rose, une note noire...

Et l'air blutait, comme de la farine, mille petits morceaux de papier blanc qui tombaient des toits, des fenêtres, du ciel, de partout. Au vol, j'en attrapai un, sur lequel était :

GRAND ENTERREMENT

DE WATTEAU

PAR LE CARNAVAL DE VENISE

AUX DÉPENS DE LA SÉRÉNISSIME RÉPUBLIQUE.

Et il neigeait tant de ces papiers que je ne voyais plus rien.

Que d'heures aux *Uffizi*, à regarder les Primitifs ! à regarder ces femmes, ces longs cous, ces fronts bombés d'innocence, ces yeux cernés de bistre, longuement & étroitement fendus, ces regards d'ange & de serpent coulant sous les paupières baissées, ces petits traits de tourment & de maigreur, ces minceurs pointues du menton, ce roux ardent des cheveux où le pinceau effile des lumières d'or, ces pâles couleurs de teints fleuris à l'ombre, ces demi-teintes doucement ombrées de vert & comme baignées d'une transparence d'eau, ces mains fluettes & douloureuses où jouent des lumières de cire,

tout ce musée de virginales physionomies maladives qui montre, sous la naïveté d'un art, la Nativité d'une Grâce! S'abreuver de ces sourires, de ces regards, de ces langueurs, de ces couleurs pieuses & faites pour peindre de l'idéal, c'eſt un charme qui vous reprend tous les jours & qui vous ramène devant ces robes bleues ou roses, des robes de ciel. Les grandes & parfaites peintures, les chefs-d'œuvre mûrs n'enfoncent pas en vous un si profond souvenir de figures : seules, ces femmes peintes des Primitifs s'attachent à vous comme la vivante mémoire d'êtres rencontrés dans la vie; elles vous reviennent comme une tête de morte que vous auriez vue, éclairée & dorée, au matin, par la flamme mourante d'un cierge.

Raphaël a créé le type classique de la Vierge par la perfection de la beauté vulgaire, par le contraire absolu de la beauté que le Vinci chercha dans l'exquisité du type & la rareté de l'expression. Il lui a attribué un caractère de sérénité tout humaine, une espèce de beauté ronde, une santé presque junonienne. Ses vierges sont des mères mûres & bien portantes, des épouses de saint Joseph. Ce qu'elles réalisent, c'est le programme que le gros public des fidèles se fait de la Mère de Dieu. Par là, elles resteront éternellement populaires : elles demeureront, de la Vierge catholique, la représentation la plus claire, la plus générale, la plus accessible, la plus bourgeoisement hiératique, la mieux appropriée au goût d'art de la piété. La *Vierge à la chaise* sera toujours l'*académie* de la divinité de la femme.

Dans les tableaux italiens, l'écartement des yeux dans les têtes marque l'âge de la peinture. De Cimabué à la Renaissance, les yeux vont, de maître en maître, en s'éloignant du nez, quittent le caractère du rapprochement bysantin, regagnent les tempes, & finissent par revenir, chez le Corrége & chez André del Sarte, à la place où les plaçaient l'Art & la Beauté antiques.

Les monuments fameux & grands dans la mémoire humaine font, à les voir, l'impression des lieux de son enfance qu'on revoit : votre rêve les trouve rapetissés.

L'Italie a la mélancolie d'une terre du passé. Ses hommes, ses femmes, ses monuments, ses paysages, ont des lignes anciennes d'histoire. Les choses vous y regardent comme du lointain d'un souvenir. Tout ce qu'on y voit de vivant a l'air d'avoir déjà vécu. Et çà & là, de beaux grands yeux, éclairés par la *malaria*, ressemblent à ces lacs où confusément, tout au fond, s'aperçoivent des ombres de villes mortes.

... Une ville murée. Des hommes en capote bleue m'entre-bâillèrent, dans le mur, une petite porte verte. Une rue s'ouvrit. Les façades, les seuils, jusqu'aux escaliers de bois qu'on voyait dans les fonds des chambres, étaient souffletés, comme à la main, de chaux vive. Sous les balcons carrés, en pleine maçon-

nerie, des portes, cintrées de jaune, béaient, montrant dans une ombre pleine d'un jour errant, des créatures affaissées, les bras & les jambes déliées, les pieds dévallés sur de larges braseros de vieux cuivre; & d'autres renversées sur des chaises, en des paresses repues; & d'autres tressant leurs cheveux gras devant un morceau de miroir. A ma droite était un long mur d'où se levaient, un à un, de petits arbres après lesquels frissonnait un peu de verdure. Un seul dessin sur tout ce mur, un charbonnage informe montrait partout le duel de deux hommes au sabre. Il n'y avait dans la rue ni allants, ni venants, ni passants, ni un chant, ni une chanson, ni un oiseau, ni un enfant. De petits chiens jaunes se poursuivaient dans les ruisseaux sans japper. Des groupes étaient çà & là, ramassés & gesticulant, comme en un quartier de folles. Et je regardais, avec une sorte de peur, ces poitrines flétries où croisait un fichu blanc,

+

ces talons traînant sur le pavé des galoches boiteuses, ces volants de vieille indienne ramassant des poussières, ces rudes chignons roulés derrière la tête & coulant sur la nuque, ces teints usés & noirs, ces faces cireuses & abruties, où brûlaient des regards noirs, des yeux ivres... — quand une avalanche d'hommes, charriant des chariots d'anneaux romains, deux cents éléphants, le butin opime, un borgne à cheval qui portait la Victoire en croupe, roula soudainement dans la rue, l'emplit, disparut comme un torrent dans du sable...

— Victoire! où est mon armée, l'armée d'Annibal? fit le borgne en se retournant sur sa selle.

— A la porte de Capoue! répondit la Victoire que je vis glisser à bas du cheval & s'enfuir.

Un paysage d'opéra, de féerie, une forèt pour un duo d'amour, un bois de volupté & de triomphe : les feuilles semblent, sur le bleu du ciel, se dessiner immortellement vertes & glorieuses comme les feuilles d'une couronne de poëte. Un jour luſtré saute dans les branches, un bourdonnement de verger chante dans les arbres ; par terre il neige des parfums. La fête d'une éternelle saison de bonheur palpite dans les orangers, pleins de fleurs & de fruits, cachant dans des boutons d'argent l'or rond d'une orange : de grands bœufs roux, passant sous la verdure, emportent sur leur croupe comme la pluie blanche d'un bouquet de mariée. Une langueur de paresse, une poésie de *far niente* se lève dans les senteurs pâmées de ces jardins d'Armide... Sorrente, c'eſt le Tasse, — comme Baïes là-bas, la côte de cendres, de cavernes & de terreurs, c'eſt Tacite.

A la salle du Vaux-Hall, rue de la Douane, à un assaut donné par Vigneron, qui annonce le « *Désespoir des bras tendus* ». Un rendez-vous de la force moderne, depuis l'athlète de la lutte à main plate & l'Hercule du Nord, jusqu'au gymnaſte de « l'adresse française »; tous les types : les forts de la Halle apoplectiques, à la chemise sans cravate, à la courte blouse relevant & ouverte, les marchands de vin à nuque de taureau, les maigres petits savatiers pâlots, à mine de femme, le cou & les bras nus dans des gilets de flanelle rose, les souples tireurs de canne à tête de chat, les jolis éreintés de barrière, un bouquet de violettes à la boutonnière, ramenant leur avant-bras pour faire palper à leurs voisins, sur le drap de leur manche, le « *sac de pommes de terre* » de leur biceps, les maîtres d'armes de régiment, une redingote passée sur leur veſte de salle, la tenue martiale & académique, le front évasé, les yeux enfoncés, un petit bout de

nez relevé & le visage en as de pique. A côté de ces hommes, deux genres de femmes : la vieille teneuse de gargot & de basse.table d'hôte, & la petite fille du peuple, toute jeunette, au bonnet noir à rubans feu, à laquelle son amant, le gros homme élaſtique qui vient de tirer le sabre, redemande son mouchoir où les sous sont noués dans un coin.

C'eſt un grand avénement de la Bourgeoisie que Molière, une grande déclaration de l'âme du tiers état. C'eſt l'inauguration du bon sens & de la raison pratique, la fin de toute chevalerie & de toute haute poésie en toutes choses. La femme, l'amour, toutes les folies nobles, galantes, y sont ramenées à la mesure étroite du ménage & de la dot. Tout ce qui eſt élan

& de premier mouvement y eſt averti & corrigé. Corneille eſt le dernier héraut de la noblesse; Molière eſt le premier poëte des bourgeois.

Il y a eu du grand dans le dix-huitième siècle, mais on ne veut pas le voir. On masque avec Brimborion les écuries de Chantilly.

Les grands plaisirs du peuple sont les joies collectives. A mesure que l'individu sort du peuple & s'en diſtingue, il a un plus grand besoin de plaisirs personnels & faits pour lui tout seul. Pourtant, en vaguant ce soir dans une fête aux Champs-Élysées, je remarque

dans la foule une sorte de processionnement passif; pas de gaieté, pas de bruit, pas de tumulte. Le tabac, ce ſtupéfiant, la bière, cette boisson d'engourdissement, finiraient-ils par endormir, dans les veines de la France, le sang du bourgogne?

Le bouleversement du monde apparut, après la Révolution de 1848, sur le Pont des Arts, à un bourgeois. Ce bourgeois vit le chien d'un aveugle mordre son maître : il courut vendre ses rentes.

On ne trouve pas un homme qui voudrait revivre sa vie. A peine trouve-t-on une

femme qui voudrait revivre ses dix-huit ans. Cela juge la vie.

Ni la vertu, ni l'honneur, ni la pureté, ne peuvent empêcher une femme d'être femme, d'avoir les caprices & les tentations de son sexe.

Une des plus grandes révolutions contemporaines eſt celle du rire. Le rire était autrefois un Roger Bontemps : aujourd'hui c'eſt un aliéné. Le comique de ces années-ci eſt véritablement un des modes de l'épilepsie ; dans son insanité nerveuse, il y a de la danse de Saint-Guy & de l'*Odryana* d'agités : c'eſt

Bicêtre arrachant l'hilarité au public avec le sabre de Bobêche.

Sur le regiſtre des massacres de Septembre : « Jugé par le peuple & mis en liber... » *liber* eſt effacé, & à la place, en surcharge, on lit : « *en mort...* » — Il y a de ces tragiques ratures dans les deſtinées.

Poé — un Hoffman-Barnum.

Il eſt peu de douleurs, si grandes qu'elles soient, qui ne soient que douleur ; & j'ai vu

peu de larmes, derrière les morts, qui ne fussent salies d'un intérêt ou d'une vanité.

On ne fait pas les livres qu'on veut. Il y a une fatalité dans le premier hasard qui vous en dicte l'idée. Il y a une force inconnue, une volonté supérieure, une sorte de nécessité d'écrire, qui vous commandent l'œuvre & vous mènent la plume; si bien que quelquefois le livre qui vous sort des mains ne vous semble pas sorti de vous-même : il vous étonne comme quelque chose qui était en vous & dont vous n'aviez pas conscience.

Des morts soudaines de jeunes filles font penser à des assassinats de la Mort.

Rien n'eſt moins poétique que la nature & que les choses naturelles. La naissance, la vie, la mort, ces trois accidents de l'être, sont des opérations chimiques. Le mouvement animal du monde eſt une décomposition & une recomposition de fumier. C'eſt l'homme qui a mis, sur toute cette misère & ce cynisme de matière, le voile, l'image, le symbole, la spiritualité ennoblissante.

Un Anglais à table d'hôte eſt toujours mieux servi qu'un Français. Cela tient à ce

que l'Anglais ne regarde jamais le garçon qui le sert comme un homme, & que tout inférieur qui se sent regardé comme un être humain méprise celui qui le regarde ainsi.

Le je ne sais quoi que fait ce siècle-ci avec des ruines, & qui sera demain, eſt bien annoncé par la nouvelle hiſtoire. Plus de couronnes de lauriers, plus de manteau royal, plus de perruque, plus même de chemise : rois & reines passent au conseil de révision. Le speculum de la Critique a remplacé le burin de la Muse. L'Hiſtoire, la grande Histoire, c'eſt aujourd'hui le Médecin des urines du peintre hollandais.

Apprendre à voir eſt le plus long apprentissage de tous les arts.

J'arrive à la mairie dans une de ces voitures de noces, banal carrosse de gala, où l'on cherche par terre, machinalement, un bouton de chemise de marié trop gros, & des pétales de fleurs d'oranger d'un bouquet de mariée. Il y a, dans ces voitures, une odeur de fête, de compliments, de jours endimanchés. Les mariés ne sont pas arrivés. J'attends sous le périſtyle de la mairie. Passe une lorette, riante & bouffant de la jupe, les yeux de son métier sous le voile qui joue sur le rose de son teint, une torsade d'or dans les cheveux, comme si elle les avait liés avec sa ceinture : elle sent le musc, le désir & la nuit. La vie, Paris surtout, a de ces coudoiements & de ces

antithèses. Sous la salle où on se marie, c'eſt la juſtice de paix; & celle-ci y va sans doute pour quelque démêlé avec son tapissier. Elle y entre en jetant sur la porte à ma cravate blanche, qu'elle prend pour la cravate du marié, le sourire d'adieu du libre amour : c'eſt le Plaisir, la Beauté, la Grâce d'orgie, l'Élégance, le Désordre, la Dette. Et voici le contraire qui descend de voiture : la Dot, le Ménage, l'Économie, la Famille, l'Épouse.

Le mariage civil eſt une cérémonie où la Loi ne met juſte que le cœur du Code.

Boccace dit quelque part être en adoration devant la couverture d'un Homère qu'il a

dans sa bibliothèque. Il eſt en extase devant le dos & le nom du volume. — Les religions littéraires ressemblent aux religions. Il y a chez presque tous les hommes un respeɛt admiratif pour le Beau qui ne leur parle pas leur langue.

Paul & Virginie, — la première communion du désir.

La vengeance du pauvre contre le riche, ce sont ses filles.

Pour haïr vraiment la nature, il faut préférer naturellement les tableaux aux paysages, & les confitures aux fruits.

Il eſt de si petits hiſtoriens de grandes choses qu'ils font penser à ces huîtres qui atteſtent un déluge.

On s'étonne, en lisant l'Hiſtoire Auguſte, que les notions du bien, du mal, du juſte & de l'injuſte aient pu survivre aux Césars,& que les empereurs romains n'aient pas tué la conscience humaine.

Louis XIV, véritable & prodigieuse incarnation de la Royauté. C'eſt de lui-même qu'il en tire l'image. Il fixe le personnage royal comme un grand acteur fixe un type de théâtre.

Le rire eſt le son de l'esprit : de certains rires sonnent bête, comme une pièce sonne faux. X

Les mères ne connaissent pas les petites pudeurs. Elles sont, pour cela, comme les saintes & les religieuses, au-dessus de la femme. Une mère eſt tombée un matin chez

moi me demander où était son fils, me disant qu'elle irait le chercher n'importe où.

Rien d'inespéré n'arrive. On eſt obligé de solliciter pour être officier dans la garde nationale. Et je n'ai eu qu'une aventure dans ma vie : je regardais, sur les bras de ma nourrice, un joujou; un monsieur me l'a acheté. Ce monsieur-là ne passe qu'une fois.

L'ennui eſt peut-être un privilége. Les imbéciles ne se sentent pas s'ennuyer. Peut-être même qu'ils ne s'ennuient pas. Une révolution tous les quinze ans leur suffit pour se diſtraire.

La séduction d'une œuvre d'art eſt presque toujours en nous-même, & comme dans l'humeur du moment de notre œil. Et qui sait si toutes nos impressions des choses extérieures ne viennent pas, non de ces choses, mais de nous? Il y a des jours de soleil qui semblent gris à l'âme, & des ciels gris que l'on se rappelle comme les plus gais du monde. La bonté du vin, c'eſt le verre, l'inſtant, le lieu, la table où on le boit. La beauté de la femme, c'eſt l'amour qui la regarde.

La femme n'aime que ce dont elle souffre.

Je vais ce soir à l'Eldorado, un grand café-concert du boulevard de Strasbourg, une salle à colonnes d'un gros luxe de décor & de peintures. — Mon Paris, le Paris où je suis né, le Paris des mœurs de 1830 à 1848 s'en va. Il s'en va par le matériel, il s'en va par le moral. La vie sociale y fait une grande évolution qui commence. Je vois des femmes, des enfants, des ménages, des familles dans ce café. L'intérieur va mourir. La vie menace de devenir publique : le cercle pour le haut, le café pour le bas, voilà où aboutiront la société & le peuple. — De là, une impression de passer là-dedans comme un voyageur. Je suis étranger à ce qui vient, à ce qui eſt, comme à ces boulevards nouveaux, sans tournant, sans aventure de perspective, implacables de ligne droite, qui ne sentent plus le monde de Balzac, qui font penser à quelque Babylone américaine de l'avenir. Il eſt bête de venir ainsi dans un temps en conſtruction : l'âme y

a des malaises comme un homme qui essuierait des plâtres.

Peut-être l'observation, cette grande qualité de l'homme de lettres moderne, vient-elle de ce que l'homme de lettres vit très-peu & voit très-peu. Il eſt dans ce siècle comme hors du mònde ; en sorte que, lorsqu'il y entre, lorsqu'il en aperçoit un coin, ce coin le frappe comme un pays étranger frappe un voyageur. Au dix-huitième siècle, au contraire, quel petit nombre de romans observés ! C'eſt que les gens de lettres de ce temps vivaient dans la vie qui les entourait, naturellement, comme dans une atmosphère. Ils vivaient, sans voir, dans les drames, les comédies, les romans du monde que l'habitude les empêchait de remarquer & qu'ils n'ont pas écrit.

On vendra du Paradis tant qu'il y aura des larmes de mères. Des femmes gagnent leur vie à peindre à la gouache des ailes d'ange sur des photographies d'enfants morts.

Immense précipitation de la vie moderne : tout va plus vite & dure moins, — depuis les systèmes de lampe jusqu'aux fortunes.

Une main humaine, souvent une main de femme, une aumônière tendue, — c'est la quête dans l'église catholique ; une espèce de filet à papillons au bout d'un bâton de bois qu'on allonge, — c'est la quête dans la cha-

pelle proteſtante. Et c'eſt un peu là les deux religions.

Les gens qui ont beaucoup roulé dans la vie & dans les positions subalternes sont effacés & comme usés d'aspect & de manières. Même sur les choses qui arrivent, qu'ils voient, qu'ils entendent, ils ont l'air d'avoir les sens de l'âme émoussés : leur jugement n'a plus ni vivacité, ni indignation, ni colère. Ils sont affectés des choses comme de loin.

Il semble que, dans la création du monde & des choses, le Créateur n'ait été ni libre, ni tout-puissant. On dirait qu'il a été lié par un

cahier des charges : il faut qu'il fasse l'hiver pour faire l'été.

On a souvent essayé de définir le Beau en art. Ce que c'est? Le Beau est ce qui paraît abominable aux yeux sans éducation. Le Beau est ce que votre maîtresse & votre servante trouvent, d'instinct, affreux.

Presque tous les dix ans la mode des amoureux change. Le ténébreux de 1830 a fait son temps & n'est plus de mise. Qui l'a remplacé? Le farceur, l'homme drôle. Cela vient de l'influence du théâtre sur les femmes. On était dans ce temps-là à Antony. Aujourd'hui,

on eſt à Grassot. C'eſt le rôle, l'acteur dominant, culminant, du jour, qui donne le *la* à la séduction & au ton de l'amoureux.

Les républiques modernes n'ont pas d'art.

Quand vous avez travaillé toute la journée, quand votre pensée s'eſt échauffée tout le jour sur le papier, sans le contact & le rafraîchissement de l'air extérieur & des diſtractions, votre tête, que vous sentez dans la journée lourde de la crasse d'une cervelle, vous semble, à la nuit, pleine d'un gaz léger, spirituel, capiteux...

On ne peut demander aux contradictions d'un homme que la sincérité & la gratuité.

La distinction des choses autour d'un être est la mesure de la distinction de cet être.

Les peuples n'aiment ni le vrai ni le simple. Ils aiment la légende & le charlatan.

Je n'ai jamais vu un imbécile être cynique : il ne peut qu'être obscène.

Dans toute société d'hommes, une marque, un signe de l'individu impose sa reconnaissance & son autorité à tous. Cette chose qui fait autour de lui le respeɑ & une disposition des autres à s'incliner sous ses idées, — c'eſt le caraɑère.

L'horreur de l'homme pour la réalité lui a fait trouver ces trois échappatoires : l'ivresse, l'amour, le travail.

Les enfants d'aujourd'hui ne semblent plus avoir de premier mouvement. Que sera la France qu'ils seront?

Les préjugés sont l'expérience des nations : ils sont les axiomes de leur bon sens.

Art nouveau du comédien que celui de se dessiner. Frédérick-Lemaître a eu des lignes où il a mêlé Daumier à Michel-Ange. J'ai vu à Paulin Ménier des effets de dos qui ressemblaient à un croquis de Gavarni. Rouvière avait des désespoirs & des épilepsies de mains qui faisaient songer aux lithographies de l'*Hamlet* de Delacroix.

Parler pour parler, c'eſt la femme. Les hommes chantent quand ils sont entre eux.

La femme chante, quand elle eſt seule, pour parler.

La plus grande force de la religion chrétienne, c'eſt qu'elle eſt la religion des triſtesses de la vie, des malheurs, des chagrins, des maladies, de tout ce qui afflige le cœur, la tête & le corps. Elle s'adresse aux gens qui souffrent. Elle promet des consolations à ceux qui en ont besoin, l'espérance à ceux qui désespèrent. — Les religions antiques étaient les religions des joies de l'homme, des fêtes de la vie. Depuis, le monde eſt devenu vieux & douloureux. C'eſt la différence d'une couronne de roses à un mouchoir de poche : la religion chrétienne sert quand on pleure.

Un respect vous saisit quand on entre dans ces catacombes de l'état civil, dans ces couloirs de regiſtres en vélin blanc. Les mots que portent les dos ont quelque chose de solennel : *naissances, décès, mariages, abjurations*. L'œil accroche au passage quelque nom de vieille paroisse qui fait songer : *Saint-Séverin, Saint-Jean-en-Grève*. Là eſt le passé de Paris. Ce papier eſt la seule mémoire de tant de morts. *Né, marié, mort*, — que d'ombres n'ont que cette biographie ! Et quelle anonyme poussière ferait tout ce passé de millions d'hommes qui eſt sous nous, sans cette signature de leur nom & de leur vie qui eſt là ! Il rôde & furète là-dedans, avec l'air du génie du lieu, flairant les actes, découvrant les vieilles naissances & les vieilles morts, comme on trouve les sources, avec une espèce de divination, un vieux bonhomme au teint gris sale, de la couleur de ces vieux livres, grand, fort, cassé & voûté :

il ressemble à une figure du Temps dans un vieux tableau. Un chat le suit, blanc comme les animaux qui habitent la mort, comme les souris blanches des cimetières.

Il passe lentement un, deux, trois, quatre, cinq individus. On compterait les passants sur ses doigts. Puis un chien qui fait comme un homme le tour de la place; puis un autre. Puis, voilà une femme en chapeau. Il y a au milieu de la place une petite voiture de mercerie où personne n'achète : à deux heures, la marchande ferme & s'en va... Il y a quelque chose de plus mort que la mort, c'eſt la vie d'une place de ville de province.

Il n'y a point de théâtre ici. Je m'en vais au tribunal voir juger, un jour de police correctionnelle. Une salle où passe le tuyau d'un poêle, des fenêtres à jalousies, un Chrift sur un mur qui regarde un Napoléon de plâtre. Une petite servante de treize ans eft sur le banc, une malheureuse enfant : elle gagnait quatre francs par mois chez une femme qui l'accuse de vol de liqueur & de sirop. La justice eft là avec la cravate blanche & les lunettes d'or du président. Un jeune fubftitut replet se renverse, le coude sur son code, avec une désinvolture de blasé à une loge d'Opéra. Là, en face, le greffier qui a l'air d'un diable de Nuremberg. Puis en bas du tribunal, la face plate & les yeux bordés de jambon, l'huissier avec son petit manteau noir qui pend à son habit comme une aile cassée de chauve-souris. La petite fille pleure. Vraiment, à voir la misérable petite, pelotonnée sur le banc & le mouchoir aux yeux, qui a commencé la vie par

la mendicité, & qui n'a eu nul appui, nul enseignement pour résister aux pauvres petits vices de son âge, il vous prend une mélancolie profonde. On en sort à la voix du président qui, s'adressant au père de l'enfant, un idiot mendiant, lui reproche de n'avoir pas déveveloppé « *le sens moral* » dans son enfant : à ce mot, le père semble vaguement chercher de l'œil une araignée au plafond. La petite fille en a pour quatre ans de maison de correction. On passe à une affaire d'outrage aux mœurs. Il y a deux petites filles de treize à quatorze ans, aux yeux de charbon ardent, qui se dandinent & se frottent, avec une lasciveté animale, contre les bancs. Elles déposent de « sottises » qu'on leur a faites, avec une aisance, une propriété de termes véritablement monstrueuse. Le prévenu est un gros homme à épaules de bœuf, sanguin, interrupteur, qui veut toujours parler, donner « l'opinion de ses idées », & dont l'émotion se trahit par un

croissant de transpiration sous les aisselles, sur sa blouse. A tout moment, il se lève, agite derrière son dos ses deux grosses mains de Goliath. Les témoins déposent; des dépositions gluantes, baveuses, insaisissables & qui s'embrouillent. Le tout se passe en famille. Il y a une interruption d'audience où tout le monde se rapproche; l'huissier offre une prise au prévenu; les témoins, le brigadier de gendarmerie, le public, le greffier entrent dans le prétoire & se mêlent en groupes. L'avocat discute un plan des lieux avec le brigadier; le prévenu retouche au plan. Les témoins s'embrouillent de plus en plus; & je ne sais ce qu'il arrive parce qu'il eſt six heures, & que l'avocat ne fait que commencer sa pſaidoirie, un tableau effrayant de la démoralisation des villages par la balle du colporteur, par les obscénités que les petites filles lui achètent en se cotisant.

La nature ne fait point meilleur. Elle eſt une leçon d'endurcissement. L'humanité se désapprendrait si elle n'avait sous les yeux que ce ſpectacle de fatalité, ce *circulus* de dévorement où tout eſt à la force, où il n'eſt d'autre juſtice que la nécessité ; où du plus petit au plus grand des animaux, du plus noble au vil, la vie de l'un vit de la mort de l'autre.

Les petits esprits, qui jugent hier avec aujourd'hui, s'étonnent de la grandeur & de la magie de ce mot avant 1789 : le Roi. Ils croient que cet amour du Roi n'était que bassesse des peuples. Le Roi était simplement la religion populaire de ce temps-là, comme la patrie eſt la religion nationale de ce temps-ci. Et peut-être quand les chemins

de fer auront rapproché les races, mêlé les idées, les frontières & les drapeaux, il viendra un jour où cette religion du dix-neuvième siècle paraîtra presque aussi étroite & petite que l'autre aux journaux ne parlant plus qu'une langue.

Un ouvrier a, devant moi, d'un mot, d'un de ces mots de peuple qui disent tout, baptisé le ſtyle de ce temps sans ſtyle, le ſtyle du dix-neuvième siècle · « C'eſt une julienne. »

Dans les sociétés de la vie, le lendemain ne rit jamais comme la veille. La gaieté d'un

salon se fane avant son papier. Le plaisir d'une maison vieillit avant ses hôtes.

Il eſt indispensable pour être célèbre d'enterrer deux générations, celle de ses professeurs & celle de ses amis de collége, la vôtre & celle qui vous a précédé.

Il eſt des jours où le soleil me semble vieux & les aſtres usés. Le firmament montre sa trame. Il y a des morceaux d'azur où j'aperçois comme des repeints, & des nuages où je vois des espèces de rapiéçages. Je ne sais quel ton pisseux les siècles ont donné à

ces frises de l'univers. L'émail d'en haut paraît éraillé par le pas & les clous de souliers du Temps. Le soleil eft fané. La création me fait l'effet de ces direc̄teurs de théâtre, menacés de faillite, auxquels les fournisseurs ne veulent pas faire de nouveaux *ciels* & qui resservent au public leurs vieux décors & leurs fonds de magasins. Qu'il devait être autre le dais nuptial de nos premiers pères, d'Adam & d'Ève ! Toute cette voûte flambant neuf, les étoiles toutes jeunes, l'azur ressemblant à des yeux bleus de quinze ans, une prodigalité d'étoiles, un infini de planètes, des ellipses & des paraboles de feu, un éblouissement de prodiges, des aftres de lumière grands comme des boucliers !

On a beaucoup écrit sur la tragédie, sur la grande tragédie du grand siècle. Et cependant rien ne la dit, rien ne la montre comme une image, cette belle gravure des *Comédiens françois* de Watteau. Comme c'eſt le sens & la couleur de la tragédie, telle qu'elle fut conçue dans le cerveau d'un Racine, déclamée chantée, dansée par une Champmeslé, applaudie par les gens bien nés d'alors & les seigneurs sur les banquettes! C'en eſt la pompe, la richesse, la composition solennelle, le geſte accompagnant la mélopée... Oui, la tragédie respire & vit là, mieux que dans l'œuvre imprimée & morte de ses maîtres, mieux que dans les reconſtitutions des critiques; là, sous ce portique ordonnancé par un Perrault, qui laisse voir sous un de ses arcs le jet d'eau d'un bassin de Latone; là, dans ce quatuor balancé, dans cette partie carrée où la passion semble un menuet grandiose. Quel roi-soleil de l'alexandrin, celui à qui une

Ariane dit « Seigneur ! » ce glorieux personnage, couronné de sa perruque, en grand & magnifique habit. avec ses brassards & ses cuissards de dorure & de broderie, sa cuirasse de rayons ! Et quelle reine tragique de Versailles, celle qu'on appelle de ce grand nom : « Madame ! » la princesse au panier superbe, le corsage comme la queue d'un paon ! Et quelle compréhension dans ces deux ombres qui suivent le Prince & la Princesse, en portant la queue de leurs tirades, le confident & la confidente, ces deux silhouettes qui se détournent pour pleurer & font une si régulière perspective d'attendrissement !

En Allemagne, une chambre d'auberge à deux lits évoque tout de suite à l'œil & à la

pensée l'idée d'un mari & d'une femme, d'un ménage. Tout, jusqu'aux rideaux d'un blanc nuptial, parle d'un amour honnête, consacré, autorisé. En France, la chambre d'auberge n'eſt jamais conjugale : on croit voir aux murs, sur les meubles, l'ombre & la trace d'un enlèvement, d'un Monsieur avec sa maîtresse ; l'oreiller ne semble avoir gardé que le moule du plaisir.

J'ai vu Heidelberg. Il m'a semblé voir l'œuvre de Victor Hugo quand la poſtérité aura passé dessus, quand les mots seront rouillés, quand des pans superbes de l'œuvre auront la solennité de la ruine, quand le temps, comme un lierre, aura monté dans la beauté de ces vers. Vieux & cassés, les hémiſtiches garderont la majeſté foudroyée de

ces rois Sarmates frappés de boulets en pleine poitrine. Et le vaſte palais de poésie du maître demeurera grand & charmant comme ce géant de grâce mêlant Albert Durer à Michel-Ange, brouillant Rabelais & Palladio, ayant Gargantua dans sa tonne & l'*Invicta Venus* dans sa chapelle.

En voyant le chœur de la cathédrale de Mayence d'un rococo si tourmenté, si joliment furieux, avec ses ſtalles qui semblent une houle de bois; puis ces églises de Saint-Ignace & de Saint-Auguſtin, aux baluſtres des orgues égayés d'amours comme un théâtre Pompadour, la pensée se perd sur ce catholicisme, si rude en ses commencements, si ennemi des sens, tombé dans cette pâmoison & cet éréthisme, qui eſt l'art Jésuite. Ce ne sont

qu'évêques dégingandés au pas saltateur de Dupré, grands prêtres de bacchanales, anges qui tiennent le saint ciboire avec le gefte d'un arc qu'un amour détend, saints qui se renversent sur le crucifix avec des mouvements de violonifte, effets de lumière derrière les autels qui ressemblent à une gloire derrière une conque de Vénus, toute une religion descendue du Corrége & que Noverre semble avoir réglée comme le plus délicieux opéra de Dieu ; — si bien qu'au son des flûtes, des bassons, de la musique la plus chatouillante, la plus enivrante, la plus *ambrée*, si l'on peut dire, on s'attend à voir un joli homme d'évêque, avec le gefte sautillant d'un marquis, tirer l'hoftie d'une boîte d'or & l'offrir comme une paftille ou comme une prise de tabac d'Espagne !

Au Musée de Cassel, des Rembrandt à peu près ignorés. Surtout une merveilleuse bénédiction de Jacob : un rêve de lumière blonde. Ce sont des légèretés de peinture à la colle, des transparences d'aquarelle, une touche voltigeante et pareille à un rayon de soleil sur de l'écaille, toutes les couleurs qu'aime Rembrandt, jusqu'à celles qu'il tire de la fermentation & de la moisissure des choses, comme des fleurs de pourriture & des phosphorences de corruption. Le jour eft biblique; les trois lumières dégradées, l'ombre du vieillard, la douce lumière du ménage, le rayonnement des enfants semblent l'admirable image de la famille, soir, midi & aube, le Passé bénissant de son ombre, devant le Présent éclairé, l'Avenir éblouissant.

Je demande au garçon, je ne sais pourquoi, s'il y a quelqu'un qui règne à Cassel. Il y a des points sur le globe où l'on ne voit pas la place d'un souverain. Le garçon m'apprend qu'il y en a cependant un à Cassel, sous lequel Cassel gémit : le royaume d'Yvetot sous Denys le Tyran ! — Mais enfin, dis-je à ce garçon, vous êtes un pays conſtitutionnel, vous avez des chambres, vous devez avoir une opposition. — Oui, monsieur, nous avons une opposition. — Eh bien ! qu'en faites-vous ? — Rien, monsieur. Il n'y a personne chez nous pour se mettre à la tête de l'opposition.

..... En sortant de Kroll, la voiture m'emporte à travers des rues de palais, sur le petit pavé bruyant, je ne sais où, à une porte

éclairée où il y a une affiche : au fond d'une cour, j'entre dans une grande salle de bal rayonnante de gaz. Une dizaine de femmes, auprès des tables, sont sur des divans dans des poses lasses & ftupides. Au milieu, un petit pianifte mécanique de quinze ans, de la force d'une nuit de musique, automatique & flave, sans regard, joue éternellement sur un piano. De temps en temps, la voix de soprano d'une femme se lève avec la musique & bruit avec elle. La porte du fond parfois s'ouvre, & des femmes entrent, marchent avec des pas de revenants, & s'asseyent. Elles ont des tailles plates de poupée, & l'on cherche, dans leur dos, comme dans le dos d'une Olympia, ou on les remonte. Une pâle vierge à la Holbein apparaît jouant avec des fruits sur une assiette, grignotant, & riant d'un rire de songe. Puis me voici dans une lumière toute rousse de petit café enfumé. Les cigares & les pipes y font des nuages visibles & qui se tordent

comme une idée bête qu'on poursuit. Trois jeunes filles en coſtume tyrolien, l'aigrette au chapeau, les bretelles à la gorge, chantent sur une eſtrade & font sonner l'écho de leurs montagnes. Et alors, vers ma table, le crâne & le front balayés & baignés de grandes mèches de cheveux blancs, quelqu'un d'à peine vivant, d'oublié par la mort, par la guerre, s'approche, branlant comme une ruine. Le pauvre petit vieillard, ensuairé dans sa longue redingote tachée du ruban d'une croix, avance vers moi sa tête, où deux yeux sortent, fixes & saillants, morts & terribles comme ceux d'un soldat à qui on enfoncerait une baïonnette dans le ventre. De grosses mouſtaches blanches lui masquent la bouche & lui remontent jusqu'au bout du nez, quand il parle. Son menton tout écourté & ravalé par l'édentement a un perpétuel tremblotement. Il semble mâcher des reſtes d'idées, de souvenirs, de mots. Il a peine à porter la pe-

tite boîte de parfumerie où il cherche l'eau de Cologne & la pommade qu'il veut me vendre; à tout moment, il les pose devant moi, en s'appuyant dessus, prêt à tomber; & ses yeux, s'ouvrant de plus en plus, le vieux soldat de Blucher, de cette voix qui semble sortir d'un trou, de cette voix de son passé, un murmure comme un cri de dessous la neige, me bredouille en français · « Entré à Paris!... » — On respire ici, dans cette ville nocturne, un air d'Hoffmann.

Ce qui entend le plus de bêtises dans le monde est peut-être un tableau de musée.

Il y a des auteurs qui sont antipathiques comme des personnes. En les lisant, on croit les voir.

A la longue, on devient trifte, comme si on enfonçait dans de la matière, à côté d'hommes & de femmes qui ne paraissent penser que par leurs sens.

Ce qui me dégoûte, c'eft qu'il n'y a plus d'extravagance dans les choses du monde. Les événements sont raisonnables. Il ne surgit plus quelque grand toqué de gloire ou de foi, qui brouille un peu de la terre & tracasse son temps à coup d'imprévu. Non, tout eft soumis à un bon sens bourgeois, à l'équi-

libre des budgets. Il n'y a plus de fou, même parmi les rois.

Je m'éveille ce matin dans une chambre pleine de portraits d'aïeux & d'aïeules qui me regardent tous dans le costume de leur profession ou dans l'habillement de leur pensée, avec des accessoires aussi naïfs d'indication que les phylactères du moyen âge : le médecin avec un Boerhaave à la main, le curé avec un paroissien, l'homme de banque avec une lettre de change. Il y a aussi un garde-française au pastel tout pâli, une petite fille qui a un serin jaune perché sur le bras, une vieille femme noire, austère, janséniste, la mère inconsolable du garde-française tué en duel à vingt ans. On sent dans ces portraits, tous en costume de leur état, l'ordre de la so-

ciété passée, l'orgueil, chez chacun, de son ordre & de son coſtume professionnel. Aujourd'hui, un avoué se fait peindre en habit de chasse, & un notaire en homme du monde. C'était une bonne chose que cette habitude ancienne de transmission des portraits de famille; c'était un enchaînement de la race. Les morts n'étaient enterrés que jusqu'à la ceinture. Le type physique léguait le type moral. Il y avait comme des patrons de votre conscience dans ces mauvaises toiles autour de vous. L'exemple des vôtres vous entourait. Et dans cette pièce remplie de portraits de famille, le germe d'une mauvaise aćtion était mal à l'aise.

Une femme meurt sur la place. Une fenêtre éclairée & comme vivante au milieu des té-

nèbres, des cierges allumés, du blanc de rideaux, & sur les feux des cierges, des ombres qui passent, une ombre qui se penche : c'eſt l'extrême-onction qu'on donne à la malade,— un myſtère qui passerait sur une flamme. La nuit eſt noire & pleine d'étoiles. L'heure semble homicide & sereine. Il y a répandu & comme tombant de cette fenêtre ce je ne sais quoi de solennel, d'horrible & de sacré que la Mort amène avec elle dans une maison. Dans l'air, dans la nuit, dans l'haleine de l'ombre, il y a comme un souffle qui s'exhale, comme une aile qui s'essaye : quelque chose qui a été quelqu'un va s'envoler.

C'eſt la Fête-Dieu. On tend toutes les rues de draps. Comme une femme disait à un vieux paysan d'en face qu'un drap qu'il

tendait serait bien bon pour l'enterrer : « Ah! ben oui, ce serait du trop beau pour moi... Un sac, c'eſt tout ce qu'il faut... » — L'avarice du paysan va jusqu'à l'économie du linceul. Il craint que sa mort ne lui coûte trop cher. Il achèterait au rabais, s'il le pouvait, les vers du tombeau.

C'était en me promenant dans la ruelle, au bout de la rue étranglée entre des murs de jardins percés de portes. Le soleil tombait. Un souffle passait comme un murmure dans la cime des hauts peupliers. Le coucher du soleil glaçait d'une vapeur de chaleur les verdures au loin. A ma gauche, le massif des marronniers de la Vieille Halle se détachait en noir sur le ciel jaune; les dernières feuilles marquaient & se digitaient, comme

les dessins de l'agathe arborisée, sur l'or pâlissant du soir. Dans la masse des arbres, de petits jours passant semblaient piquer des étoiles. C'était l'effet étrange de ce *Soir*, du paysagiſte Laberge, qui eſt au Louvre, découpant la nuit des arbres & collant leurs feuilles d'ébène sur un ciel d'une lumière infinie & d'une magnificence mourante.

Sur le chemin de fer, il y avait une voiture avec un coupé & des volets fermés. On y a fait monter des femmes qui pleuraient dans des mouchoirs de cotonnade bleue. Des oiseaux qui s'étaient posés sur la voiture se sont dépêchés de s'envoler... J'ai lu alors : *Service des prisons*.

Un escalier en colimaçon à rampe de bois graisseuse; des odeurs & des lueurs de quinquets, des portes, des paliers, tout cela étroit; un labyrinthe de corridors, de couloirs, quelque chose comme ces endroits resserrés où l'on va toujours dans les rêves; puis les pieds posent sur des planches à coulisses, l'épaule frôle un châssis de bois garni de vieux journaux; des apparitions vous coudoient, des hommes du peuple, des porteurs d'oripeaux, d'étoffes brillantes, étincelantes, qui s'éteignent dans le gris ou le bleu des bourgerons de faubourgs; un va-&-vient sans paroles, automatique; des morceaux de bal masqué qui passent, une sorte de carnaval dans les Limbes; des petites filles en blouse de pension filant entre vos jambes, d'autres montant un escalier en remuant dans l'ombre des gazes d'anges; par inftants, par une découpure de décor, un coin de scène, une bouffée de musique, de voix; & puis des

flots de figurants, de machinistes, d'ouvriers, un peuple hâve, rachitique, des mines de Mont-de-Piété, des faces fardées, tout cela allant avec un mouvement d'immense manufacture, de prodigieuse usine, le pêle-mêle d'une fabrique d'illusion en activité. Mille odeurs là-dedans, des sueurs d'hommes & des sueurs de danseuses, des vapeurs de gaz, d'huile, des senteurs de poussières, l'haleine d'un peuple, des émanations de couleurs, d'étoffes neuves, de misère, de famille, & d'aigre de petit enfant. Je monte dans du noir où l'on heurte des voix, j'ouvre une loge : le lustre est baissé, la rampe est haute. Sur la scène, un régisseur avec une canne range des bataillons de danseuses, des légions de figurantes, comme un caporal prussien qui commanderait à une légende, aux visions d'un songe.

Dans la salle grouillent, confusément mêlés, le théâtre & la vie, la rue & la féerie : des

gens du théâtre, en manches de chemises, attablés au velours des premières loges, des danseuses blanches, nuageuses, diadémées de clinquants, leur jupe en nimbe derrière elles, au milieu d'allumeurs de quinquets. Un prince Charmant en costume d'argent mouche un petit môme en blouse. Sur la scène on s'agite, on se remue; le maître de ballet arpente le devant du théâtre en claquant la mesure dans ses mains. Les danseuses se trémoussent, en costume, ou bien en jupon, en corset, dans un deshabillé de grisette qui vous fait passer devant les yeux comme le Lever des ouvrières en mode à l'Opéra; au cou, pour ne pas avoir froid, elles se sont noué leur mouchoir. — Ces dames seront-elles en costume de caractère? demande la voix de la censure. — Des *fa!* des *fa!* crie le chef d'orchestre à la musique.

Sur le fond raisin de Corinthe sourd & foncé de ma loge, une danseuse essaye ses *éléva-*

tions; elle se détache, le visage à demi éclairé par la lumière qui vient de la rampe & meurt sur sa gorge au bouquet de rubans rouges de son corsage; tout le reſte, la jupe ballonnante & les jambes, flotte dans le demi-jour d'un blanc tiède à la Goya. Au-dessus de sa tête, un papillon réveillé, passant comme un atome dans une raie de jour, va & vole dans ce demi-jour, dans cette brume chaude de la loge. Mon regard suit, au bout de la chaise où sa main s'appuie, ce corps de femme vaporeux & remuant, toute cette dislocation voluptueuse & harmonieuse de la grâce qui s'assouplit & de la légèreté qui se travaille...

Dans une société qui serait une ariſtocratie, mais une ariſtocratie de capacités, ouverte au peuple, se renouvelant & se recrutant

largement jusque dans les intelligences ouvrières, je rêverais un gouvernement qui essayerait de tuer la Misère, abolirait la fosse commune, ferait place à tous les morts comme à tous les vivants, décréterait la juſtice gratuite, nommerait des avocats des pauvres, payés par le seul honneur de l'être; établirait devant Dieu, à l'église, la gratuité & l'égalité pour le baptême, le mariage, l'enterrement; un gouvernement qui donnerait dans l'hôpital une hospitalité magnifique à la maladie; un gouvernement qui créerait un Miniſtère de la souffrance publique...

On n'a vu qu'une fois dans l'hiſtoire moderne un César dilettante : Frédéric.

J'ai entendu résumer ainsi la décadence de l'opinion publique : de l'eſtime pour les honnêtes gens & de la sympathie pour les coquins.

Il faut prendre garde de confondre le *canaille* avec le *commun :* le canaille eſt toujours plus diſtingué.

La platitude du ſtyle vient de l'âme.

Un gouvernement a encore plus besoin qu'un homme de donner de lui l'idée qu'il eſt capable de se battre.

Les époques & les pays où la vie eſt bon marché sont gais. Une des grandes causes de triſtesse de notre société, c'eſt l'excès du prix des choses, & la bataille secrète de chacun avec l'équilibre de son budget.

Le corps a ses mœurs que font & défont les civilisations. Ces habitudes de l'extérieur, grandies & roidies à Rome, par la vie à la dure, en poses héroïques & à grands plis, ces habitudes

ondulantes, contournées, pleines des caprices de la rocaille, au siècle dernier, sous le crayon de Cochin, auront l'image de leur manifestation présente dans l'œuvre de Gavarni. Le crayon de Gavarni a saisi au vol les allures du corps moderne dans la mélancolie, la fatigue, l'étrangeté, le sans-façon, le nonchaloir & le débraillement de son mouvement & de sa mimique. Voilà nos bras, nos jambes, nos torses, nos renversements, nos accoudements, notre marche & notre pas; toutes ces postures où nous nous complaisons comme dans des pantoufles faites; un portrait en pied pour lequel le dix-neuvième siècle a posé comme il était, dans la rue, dans sa chambre, sans prendre une pose. Voilà les mollets sur les poêles de fonte encore tièdes, les index interrogeant l'argent de la poche d'un gilet, les mentons qui jouent avec le pommeau d'une canne, les doigts qui usent distraitement le bois d'une table, les poses horizontales de la

flânerie, les mains dans les poches du pantalon qui le tendent par devant en éventail, le salut de l'huissier, la façon d'attacher un bouton de gant de l'homme du monde, le geste poissant & attoucheur du populaire. La *joliesse* des mouvements, les poses diaboliques, les ronrons de chatte, le manége de la taille, les coquetteries de tête sur les oreillers qui creusent, les mains qui s'amusent avec le bouchon d'or d'un flacon d'odeur, ces genoux levés dans le lit pour le pupitre de la correspondance, cette couronne que la dormeuse éveillée se fait de ses deux bras au-dessus de sa tête, voilà la Femme, la mode actuelle de la Grâce.

En lisant les préfaces de Molière, on remarque la familiarité, la presque camaraderie

de l'auteur avec le Roi. La flatterie même échappe à la bassesse par la mythologie du compliment.

Pour les délicatesses, les mélancolies exquises d'une œuvre, les fantaisies rares & délicieuses sur la corde vibrante de l'âme & du cœur, faut-il un coin maladif dans l'artiſte? Faut-il être, comme Henri Heine, le Chriſt de son œuvre, un peu un crucifié physique?

Les anciens endroits de fête & de plaisir, comme Saint-Cloud, ont la triſtesse des hommes qui se sont beaucoup amusé.

Maurice de Guérin me fait penser à un homme qui réciterait le *Credo* à l'oreille du Grand Pan, dans un bois, le soir. — Au fond de l'âme si dévouée de sa sœur se perçoit comme une sécheresse de cloître. Il y a un excès de catholicisme qui habitue tellement la femme à la souffrance qu'elle s'y endurcit pour elle & les autres : elle perd le *tendre*.

Il y a plus d'âmes que d'esprits ayant un caractère : j'appelle caractère la constance d'une conscience.

Les plus luxueux trousseaux de femmes, les chemises de noces des filles qui apportent

six cent mille francs de dot, sont travaillés à Clairvaux. Voilà le dessous de toutes les belles choses du monde. Les dentelles parfois me semblent faites avec des larmes de femmes.

Peut-être que les plus grands poëtes sont inédits. Écrire une chose eſt peut-être le contraire de la rêver.

Songe-t-on au sort du curé d'une de ces paroisses de France où l'on fait six liards à la quête de la grand'messe le dimanche?

L'enfant passe jusqu'à vingt ans au collége où tout eſt donné au travail, au mérite, à l'aptitude. Puis, à vingt ans, quand il entre dans le monde, tout change : c'eſt le contraire.

A la Bibliothèque, dans la salle de lecture, j'ai vu, en passant, un homme qui lisait. Il avait dans la main la main d'une jeune femme assise à côté de lui. J'ai repassé deux heures après : l'homme lisait toujours, & il avait toujours la main de la jeune femme dans sa main. C'était un ménage allemand. Non, c'était l'Allemagne.

Ce qu'on appelle la nature m'apparaît tantôt comme un bourreau & un tortureur de la

vie universelle; tantôt comme un myftificateur qui s'amuserait à couper des crins dans le lit du monde, un empoisonneur des Paradis d'ici-bas, des ciels bleus, des beaux climats, des pays chauds, avec les fièvres, les maladies, les insectes.

C'eft après dîner que l'homme a le plus d'idées. L'eftomac rempli semble dégager la pensée, comme ces plantes qui suent inftantanément par leurs feuilles l'eau dont on a arrosé leur terreau.

On cause de l'espace & du temps; & j'entends dire à une imagination de savant: Tout

corps, tout mouvement exerçant une aƈtion chimique sur les corps organiques avec lesquels il s'eſt trouvé une seconde en contaƈt, peut-être que tout, depuis que le monde eſt, exiſte & sommeille conservé en photographie, en milliards de clichés naturels; & peut-être eſt-ce là la seule marque de notre passage dans cette éternité-ci. Qui sait si un jour la science, avec ses progrès, ne retrouvera pas le portrait d'Alexandre sur un rocher où se sera posé un moment son ombre?

Une jeune personne disait devant moi : On n'eſt heureux que quand on dort ou quand on danse.

Chose singulière ! la poésie chinoise, — celle du moins qu'on connaît — eft classique. Des poésies de l'époque des Thang, la philosophie épicurienne au bord des eaux, l'éternelle invitation à la tasse, font vaguement rêver à un Horace de Rotterdam.

Des hommes semblent avoir été créés pour avoir du génie. Ils peuvent gaspiller, dévorer cette divine fortune de naissance : il leur en reftera toujours ce qui refte à un grand seigneur d'un grand patrimoine mangé.

Les figures de cire, je ne connais pas de mensonge de la vie plus effrayant. Ces immo-

bilités paralysées, ce gefte refroidi, cette fixité, ce silence du regard, ces tournures pétrifiées, ces mains pendues au bout des bras, ces tignasses noires & ballantes, ces cheveux d'ivrogne dépeigné sur le front des hommes, ces cils de crin enfermant l'œil des femmes, ce blanc morbide & azuré des chairs, ce quelque chose de mort & de vivant, de pâle & de fardé, qu'ont ces déterrés de l'hiftoire dans ces oripeaux raides, tout cela trouble & inquiète comme une résurrection macabre. — Peut-être que ce plagiat siniftre de la nature eft appelé au plus grand avenir. La figure de cire deviendra peut-être, dans les républiques futures, le grand art populaire. Qui sait si un jour les démocraties qui viendront n'auront pas l'idée d'élever aux gloires de la France un Panthéon de souvenirs & de commémorations accessibles à l'intelligence des yeux de tous & que les foules liront sans épeler, — un Versailles en cire? Ce sera

l'hiſtoire même, ses grandes scènes & ses hauts faits figés, immortalisés à la fois dans la forme & dans la couleur. On utilisera pour cela les peintres & les sculpteurs sans ouvrage : on leur associera des régisseurs, des acteurs, tous les gens dont le métier eſt de disposer plaſtiquement une scène. Et peut-être ira-t-on jusqu'à mettre dans le creux des personnages hiſtoriques une petite manivelle à éloquence humaine qui récitera leur plus beau mot : *A moi d'Auvergne!* pour d'Assas; *Allez dire à votre maître...* pour Mirabeau. L'illusion sera alors véritablement complète.

Un palmier m'eſt agréable comme un objet d'art. Dieu ne me semble avoir fait à la main, avec un caprice d'artiſte, que les arbres d'O-

rient. Toute notre pauvre & économique nature d'Europe me paraît fabriquée à la mécanique dans une prison.

Le confortable anglais eſt l'admirable entente du bonheur matériel du corps, mais d'une espèce de bonheur d'aveugle où rien n'eſt donné au sens artiſte de l'homme, à l'œil.

L'empire romain se partage entre le sadisme & le ſtoïcisme, les deux extrêmes où jette la toute-puissance humaine.

« Malheur aux productions de l'art dont toute la beauté n'eſt que pour les artiſtes... » voilà une des plus grandes sottises qu'on ait pu dire : elle eſt de d'Alembert.

« *A l'extinction du paupérisme,* » — j'ai vu cela sur une boutique. Les idées, en notre temps, sont quelquefois des enseignes.

Peu de gens connaissent ce grand bonheur de regarder des dessins anciens en fumant des cigares opiacés : c'eſt mêler le nuage de la ligne au rêve de la fumée.

Je me demandais comment était née la justice dans le monde. Je passais aujourd'hui sur un quai. Des gamins jouaient. Le plus grand a dit : — Il faut faire un tribunal... C'eſt moi le tribunal...

J'avais bu hier du porto. Voici ce que j'ai rêvé cette nuit : J'arrivais en Angleterre avec G... A l'entrée d'un jardin public, où se pressait beaucoup de monde, j'ai perdu G... Et je suis entré dans une maison, je m'y suis senti transporté, comme par des changements à vue, de pièce en pièce, où des spectacles & des sensations extraordinaires m'étaient donnés. De ces spectacles & de ces sensations, je ne me rappelle que ceci ; le reſte avait disparu de moi au réveil, quoique j'aie gardé une vague conscience que cela

avait duré longtemps, & que bien d'autres scènes s'étaient déroulées dans mon rêve. J'étais dans une chambre, & un monsieur, qui avait un chapeau sur la tête, donnait de furieux coups de tête dans les murs, & au lieu de s'y briser la tête, y entrait, en sortait, y entrait encore. Puis, dans une grande salle, j'étais couché sur une espèce de lit dont la couverture était faite de deux figures pareilles à ces gros masques de grotesques des baraques de saltimbanques; & ce drap à images en relief se levait & se baissait sur moi; & bientôt il ne fut plus fait de ces visages de carton, mais de la figure d'un homme & d'une femme, & d'un immense semis de fleurs, à propos desquelles je faisais la remarque que j'avais la sensation de la couleur des fleurs, mais non la perception : la couleur dans le rêve eſt comme un reflet dans les idées, & non une réflection dans l'œil. Et cela aussi, fleurs & couple, s'agitait sur moi absolu-

ment comme les flots de la mer au théâtre; & sur tout mon corps je sentais un chatouillement dardé. Après cela, dans une autre salle étroite, haute comme une tour, j'étais attaché par les pieds, la tête en bas, nu, sous une espèce de cloche de verre, & il me tombait sur le corps une masse de petites étincelles lumineuses, d'une lumière verdâtre, qui m'enveloppaient la peau, & qui, à mesure qu'elles tombaient, me procuraient le sentiment de fraîcheur d'un souffle sur une tempe baignée d'eau de Cologne. Puis, j'étais précipité, lancé de très-haut, & j'éprouvais la sensation de la montagne russe. Par tous ces changements & ces impressions, j'avais une volupté, non pas douloureuse, mais d'une anxiété délicieuse : il me semblait passer comme par des épreuves maçonniques dont je n'avais pas peur, mais dont la surprise avait un imprévu saisissant; c'étaient des jouissances comme l'émotion d'un péril d'où

l'on serait sûr de sortir & qui vous ferait passer dans le corps un frisson de plaisir...

Il faudrait étudier dans l'enfant l'origine des sociétés. L'enfant, c'eſt l'humanité qui commence; ce sont les premiers hommes.

La vérité, l'homme, par nature, ne l'aime pas; & il eſt juſte qu'il ne l'aime pas. Le mensonge, le mythe, sont bien plus aimables. Il sera toujours plus agréable de se figurer le génie sous la forme d'une langue de feu que sous l'image d'une névrose.

Je me demandais l'autre jour avec inquiétude si je recommencerais la fatigue de cette vie d'ici dans une autre. La peur m'était venue qu'il n'y eut pour peupler les siècles qu'un certain nombre fixe d'âmes défilant & repassant de monde en monde, comme les soldats des armées du Cirque de coulisse en coulisse.

Ce que l'homme achète cent mille francs chez la femme qui vend son corps : la beauté, il ne l'eſtime pas dix mille chez la femme qu'il épouse & qui la lui donne.

On pourrait définir le provincial : l'homme qui n'a ni la mesure ni l'à-propos.

Il y a de monſtrueuses fortunes qui font la charité, quotidiennement, du déjeuner à l'heure du bois : c'eſt désarmer Dieu quatre heures par jour.

On eſt dégoûté des choses par ceux qui les obtiennent, des femmes par ceux qu'elles ont aimés, des maisons où on eſt reçu par ceux qu'on y reçoit.

Les choses depuis le commencement du monde vont en étant toujours aussi mauvaises, mais en paraissant un peu meilleures.

Ce sont deux cœurs que le cœur de l'homme & le cœur de l'écrivain.

En chemin, dans le coin du wagon, eſt un vieillard avec la rosette d'officier de la Légion d'honneur, une belle tête de vieux militaire. Il a un crêpe à son chapeau. Il eſt triſte de cette triſtesse poignante, absorbée, qui suit l'enterrement d'une personne bien chère. Il y a comme une éleċtricité de ces grandes douleurs. Je lui demande si le tabac ne le gêne pas. D'abord, il n'entend pas; puis, m'entendant, il fait de la main un signe d'indifférence suprême & passive, comme si tout lui était égal, comme si rien ne pouvait plus lui être sensible. Je le vois mâcher ses larmes, avoir aux mains l'agitation & la nervosité du chagrin. A une ſtation, il descend, se levant

avec effort, avec secousse... J'ai eu l'ombre de ce grand deuil toute la journée en moi.

Ici, de jour en jour, croît en moi une allégresse bête dans laquelle les organes & les fonctions ont comme de la joie. On se sent du soleil sous la peau, & dans le verger, sous les pommiers, couché sur la paille des boîtes de laveuses, il se fait en vous un hébétement doux & heureux, comme par un bruit d'eau qu'on entend en barque, à côté de soi, roulant d'une écluse. C'est un état délicieux de pensée figée, de regard perdu, de rêve sans horizon, de jours à la dérive, d'idées qui suivent des vols de papillons blancs dans les choux.

La province dépasse le Roman. Jamais le Roman n'inventera la femme d'un commandant de gendarmerie mettant en vers les sermons du vicaire.

En province la pluie devient une diſtraction.

— Bonjour, mère Cahu... Et vos enfants?
— J'en ai déjà un de placé.
— Où ça?
— A Clairvaux.

Sur un coin de vieux mur, je reſte le soir à regarder un paysage éteint & pourtant lucide,

où flotte comme un souvenir de jour : la lumière disparue semble y avoir laissé son âme. Un enfant à côté de moi regarde dans le ciel mort.

Inquiétante silhouette, sur le crépuscule, à l'horizon d'un champ, que cet homme dressé, les deux mains & le menton sur un grand bâton, immobile & contemplateur, dans le temps sans heures & le commencement de songe des choses. Ce paysan solitaire grandit, pour moi, & menace, dans ce ciel. Je vois le pasteur & le sorcier derrière le berger, l'espion de l'étoile & le jeteur de sorts, une espèce de voleur diabolique des secrets de la nuit, l'évocateur des forces méchantes & noires de la nature; & c'est comme un cercle de sabbat qui me semble tourner autour de

lui dans le frétillement de la queue de son chien.

Un temps dont on n'a pas un échantillon de robe & un menu de dîner, l'Hiſtoire ne le voit pas vivre.

La mort des animaux eſt humaine.

J'avais toujours entendu parler avec vénération & admiration des travaux des Béné-

dictins. Il semblait que ces gens-là eussent poussé le travail, la patience & la conscience aux dernières limites. J'ai lu ces jours-ci le Catalogue des Portraits du Père Lelong. On n'imagine pas un catalogue aussi peu renseigné, aussi sommaire, aussi incomplet, aussi mal fait. Le moindre travail de catalographie de notre temps lui eſt cent fois supérieur par la science & la recherche. — L'hiſtoire, décidément, & dans ses moindres parties, ne commence qu'au dix-neuvième siècle. — Cela m'a fait voir les Bénédictins comme d'aimables épicuriens de travail, faisant des recherches comme on fait la sieſte, entre de bons repas & de paresseuses promenades : leurs travaux, ce sont les après-dînées de l'abbaye de Thélème.

La méchanceté dans l'amour, que cette méchanceté soit physique ou morale, eſt le grand signe de la fin des sociétés.

Il y a des écrivains dont tout le talent ne fait jamais rêver au delà de ce qu'ils écrivent. Leur phrase emplit l'oreille de l'esprit, & c'eſt tout.

Le journal a tué le salon; le public a succédé à la société.

Il en eſt des petites filles jolies trop jeunes comme de ces journées où il fait beau trop matin.

Il faut retourner la phrase de Bonald : L'homme eſt une intelligence *trahie* par des organes.

Un homme qui ne rapporte point tout à lui, c'eſt-à-dire qui veut être quelque chose aux autres hommes, faire parmi eux du bien ou du bruit, eſt malheureux, désolé & maudit.

Il y a une laideur d'abjection, de dégradation, de bassesse, une laideur d'argent qui est le stigmate du million.

L'escrime serait la plus problématique de toutes les sciences, si la politique n'existait pas.

Dernièrement, le fils d'une femme du peuple a quitté la maison de commerce où il était, en disant que c'était « un état où on ne parlait jamais de vous ». J'ai peur de l'avenir d'un siècle où tout le monde voudra avoir une carrière de vanité & de bruit.

Le feu! quel drame, — & quel dieu doux & tragique! Il eſt la chaleur, la lumière & l'incendie. Dans les éléments, c'eſt l'amour : il réchauffe, éclaire & dévore.

La femme a été conſtituée par Dieu la garde-malade de l'homme. Son dévouement ne surmonte pas le dégoût : il l'ignore.

Rien de si mal écrit qu'un beau discours.

Dans le nu, peint, sculpté, décrit, quelques-uns ne voient que la ligne du Beau

D'autres y voient toujours la peau de la femme & sa tentation. Il y a du Déveria pour certaines gens dans la Vénus de Milo.

La toile tombe, les rochers descendent dans le troisième dessous, les nuages remontent au cintre, le bleu du ciel regrimpe au ciel; les praticables démontés s'en vont par les côtés, pièce à pièce; les poutres, l'armature nue du théâtre, peu à peu apparaissent... L'on croirait voir s'en aller une à une les illusions de la vie. Comme ce ciel, comme ce lointain, se renvolent lentement au ciel l'horizon de la jeunesse, les espoirs, tout le bleu de l'âme. Comme ces roches, s'abaissent & sombrent une à une les passions hautes & fortes. Et ces ouvriers que je vois de ma loge sur la scène, qui vont & viennent sans bruit,

mais empressés, emportant par morceaux tous ces beaux mensonges, firmaments, paysages, accessoires, roulant les toiles & les tapis, ne figurent-ils pas les années dont chacune emporte dans ses bras quelque beau décor de notre exiftence, quelque cime où elle montait, quelque coupe qui était de bois, mais qui nous semblait d'or? Et comme perdu là-dedans, les idées flottantes, je regardais toujours, — le théâtre était tout nu, tout vide, — une voix d'en bas cria : Prévenez ce monsieur de l'avant-scène! — Il paraît que l'opéra était fini. Mais pourquoi les opéras finissent-ils?

Paris rit partout. J'ai vu des Parisiens louftics s'amuser à cracher, dans les Catacombes, des lazzis dans le puits du Néant.

« Quatre sous d'absinthe & deux sous de beurre! » — deux mots qui résument la vie matérielle de la courtisane pauvre, — de quoi faire une sauce & de l'ivresse, le boire & le manger de ces créatures qui vivent à crédit sur un caprice d'eſtomac & une illusion d'avenir.

Tous les côtés forts du jeune homme, aujourd'hui tournés vers l'intrigue, la fortune, la carrière, étaient tournés autrefois vers ou contre la femme. Toute vanité, toute ambition, toute intelligence, toute fermeté & résolution d'action & de plan, était alors dans l'amour.

J'ai vu aujourd'hui la Gloire chez un marchand de bric-à-brac : une tête de mort couronné de lauriers en plâtre doré.

L'homme est humain, la femme dévouée.

Dans le faubourg Saint-Jacques, tout à coup une petite fille... des yeux! des yeux qui ont passé comme une lumière & comme une chaleur. Un miracle, une beauté, une aube! Imaginez quelque chose d'angéliquement irritant, d'effrontément ingénu. Celle-ci, — & puis une autre que j'ai vue à Baies, du même âge, dansant une tarentelle dans un débris de

temple antique, ce sont deux de ces figures qui reſtent en vous. La femme n'a pas ce charme vainqueur de la petite fille, lorsque la petite fille eſt pareillement adorable : âge d'ange de la femme, que cet âge de demi-enfance où le sourire eſt une fleur, le sang une rose, l'œil une étoile du matin !

C'eſt être un grand homme d'Etat que de perdre une très-grande monarchie.

Un homme qui a dans le visage quelques traits de Don Quichotte en a toujours quelques beaux traits dans l'âme.

La Misère a ses geftes. Le corps même à la longue prend des habitudes de pauvre.

Les anciens ne séparaient pas dans l'expression la vigueur de l'amertume.

La propriété littéraire, — la moins légale des propriétés, parce qu'elle eft la plus légitime.

Ce temps-ci n'eft pas encore l'invasion des barbares : ce n'eft que l'invasion des saltimbanques.

L'homme peut échapper à la langue qu'il parle. La dépravation des mots, le cynisme des expressions, déprave toujours la femme.

J'étais au quai Voltaire chez un libraire. Un homme entra, marchanda un livre, le marchanda longtemps, sortit, rentra, le marchanda encore. C'était un gros homme, à mine carrée, solide, avec des dandinements de maquignon. Il donna son adresse pour se faire envoyer le livre : M***, à *Rambouillet*. — Ah! dit le libraire en écrivant, j'y étais en 1830 avec Charles X... — Et moi aussi, dit le gros homme, j'y étais aussi... J'ai eu sa dernière signature... vingt minutes avant que la députation du gouvernement provisoire arrivât... J'étais là avec mon cabriolet... Ah! il avait bien besoin d'argent... Il vendait son ar-

genterie... et il ne la vendait pas cher!... J'en ai eu vingt-cinq mille francs pour vingt-trois mille... Si j'étais arrivé plus tôt!... Il en a vendu pour deux cent mille... C'eſt que j'avais quinze mille bouches à nourrir... sa garde... J'étais fournisseur. — Ah! bien, dit le libraire, vous nous nourrissiez bien mal!... Je me rappelle une pauvre vache que nous avons tuée dans la campagne... — Qu'eſt-ce que vous voulez? Dans ces moments-là...

Le hasard les avait mis face à face, le vieux soldat de la garde de Charles X, & le fournisseur qui avait grappillé sur une infortune royale & acheté au rabais la vaisselle d'un roi aux abois; le soldat, pauvre libraire, le fournisseur, gros bourgeois, épanoui, sonnant d'aisance & de prospérité. — J'ai voulu voir ce qu'il achetait : c'était une *Hiſtoire des Crimes des Papes*.

Je suis revenu ce matin. Il était huit heures. On dansait encore. Des marchandes commençaient à apparaître en papillotes sur la porte de leur magasin. Des boutiques n'étaient pas ouvertes. Les étalages étaient encore couverts de serge verte. Aux portes des reftaurants, on chargeait dans des tombereaux les écailles d'huître. En bas de la Maison d'Or, un chiffonnier ramassait les citrons jetés. On enterrait la Nuit... Dans l'air, vaguement, flottait encore la sonorité des cors de chasse éteints du Mardi-Gras. Il se levait, dans le froid, un jour magnifique d'hiver; & dans le bout des rues encore toutes bleues de vapeur, dans ce ciel pâlissant & déjà brillant, dans ces pans de mur éclairés, dans ces fenêtres où le réveil éclatait, dans cette lumière qui se levait & ce ciel tout balayé, comme le dessous d'une limpide aquarelle, de rose, de bleu, de blanc, il me semblait voir se fondre ma vision de la nuit, ces robes, ces

bas, cette chair, ces femmes, les rubans du Carnaval!

J'ai gardé pour cette femme entrevue je ne sais quel désir vague, & qui parfois me revient sur une petite note douce & tendre. Des femmes vous laissent, on ne sait pourquoi, comme une petite fleur dans les pensées. Et je la regarde. Peut-être eſt-ce ce qu'il y a de meilleur & de plus suave dans l'amour, que ces yeux qui se cherchent & se trouvent, s'isolent & se mêlent au milieu de tant de monde, seuls au monde un moment. Et ce jeu eſt surtout charmant quand la femme eſt obligée de vous regarder sans en avoir l'air, vous jette un sourire sous sa lorgnette, met son manteau & ses fourrures lentement sur le bord de la loge, & vous jette ce dernier regard

gai, trifte & doux... Il y a des regards de femme, n'eft-il pas vrai? qu'on ne changerait pas contre toute la femme.

C'eft chez les peuples de commerce que j'ai vu le plus de misère dans les rues.

Il y a des gens si grotesques qu'ils semblent, en mourant, profaner l'idée de la mort.

Ce sont des reliques que la vieille hiftoire. Mais l'adultère de madame de Jully, voilà qui

eſt de mon humanité, de mon temps ; voilà qui me touche. Ce sont là les mémoires, les souvenirs qui font tressaillir. Il faut, pour s'intéresser au passé, qu'il nous revienne dans le cœur. Le passé qui ne revient que dans l'esprit eſt un passé mort.

Je ne peux voir insulter un grand vaincu sans penser à un lion que j'ai vu taquiner par le parapluie d'un bourgeois.

On n'a pas assez remarqué combien il arrive souvent que les fils des pères — malheureux — sont les portraits de leurs pères.

Leurs mères semblent les avoir conçus dans la pensée fixe & peureuse de l'image du mari qu'elles trompaient : ils ressemblent à leur père, comme l'enfant de la peur d'une petite fille ressemblerait à Croquemitaine.

Toutes les grandes œuvres idéales de l'art ont été faites dans des temps & par des hommes qui n'avaient pas la notion de l'idéal.

La France a un tel besoin de gloire militaire que le Roi de la paix a été obligé de lui donner de cette gloire à Versailles, en effigie.

Il eſt permis en France de scandaliser en hiſtoire. On peut écrire que Néron était un philanthrope ou que Dubois était un saint homme. Mais en art & en littérature, les opinions consacrées sont sacrées. Et peut-être, au dix-neuvième siècle, eſt-il moins dangereux pour un homme de marcher sur un crucifix que sur les beautés de la tragédie.

L'hiſtoire eſt un roman qui a été; le roman eſt de l'hiſtoire qui aurait pu être.

On trouve des hommes à opinions variables & violentes : ce sont des girouettes qui ne sont pas graissées.

La grande fatigue du monde eſt de paraître attentif à des choses qui ne vous intéressent pas : cela courbature en dedans.

Il y a de la pacotille dans l'humanité, des gens fabriqués à la grosse, avec la moitié d'un sens, le quart d'une conscience. On les dirait nés après ces grandes peſtes, ces grandes rafles d'êtres au Moyen Age, où des hommes naissaient inachevés, avec un œil ou quatre doigts, comme si la Nature, dans le grand coup de feu d'une fourniture, pressée de recréer & de livrer à heure fixe, bâclait l'humanité.

Les femmes n'ont point la morale des hommes : leur passion fait leur conscience.

L'argent n'eſt que la fausse monnaie du bonheur.

Une terre sortie de l'eau, véritablement bâtie; un pays à l'ancre; un ciel aqueux; des coups de soleil qui ont l'air de passer par une carafe remplie d'eau saumâtre; des maisons qui ont l'air de vaisseaux, des toits qui ont l'air de poupes de vieilles galères, des escaliers qui sont des échelles, des vagons qui sont des cabines, des salles de danse qui figurent des entre-ponts; des hommes, des

femmes à sang blanc & froid; des caractères qui ont la patience de l'eau; des existences qui ont la platitude d'un canal; des castors dans un fromage, — voilà la Hollande.

Hier, en chemin de fer, je regardais dormir, en face de moi, un jeune homme. J'étudiais la valeur d'un coup de soleil sur sa figure, avec la densité de l'ombre portée par la visière de sa casquette. En arrivant devant le Rembrandt qu'on est convenu d'appeler la *Ronde de nuit,* j'ai retrouvé le même effet : je n'ai vu qu'un plein, un chaud, un vivant rayon de soleil dans la toile. Seulement, comme fait presque toujours Rembrandt, ce n'est pas avec du jour, un jour égal, qu'il a éclairé sa toile, mais avec un coup de soleil qui tombe de haut & éclate en écharpe

sur les personnages. Jamais la figure humaine, vivante & respirante dans la lumière, n'eſt venue sous des pinceaux comme là; c'eſt sa coloration animée, c'eſt le reflet & le rayon qu'elle jette autour d'elle, c'eſt la lumière que la physionomie & la peau renvoient, c'eſt le plus divin trompe-l'œil sous le soleil. Et cela eſt fait on ne sait comment. Le procédé eſt brouillé, indéchiffrable, myſtérieux, magique & fantasque. La chair eſt peinte, les têtes sont modelées, dessinées, sorties de la toile, avec une sorte de tatouage de couleurs, une mosaïque fondue, un fourmillement de touches qui semblent le grain & comme la palpitation de la peau au soleil, un prodigieux piétinement de coups de pinceau qui fait trembler le rayon sur ce canevas de touches au gros point.

C'eſt le soleil, c'eſt la vie, c'eſt la réalité; & cependant il y a dans cette toile un souffle de fantaisie, un sourire de poésie merveil-

leuse. Voyez-vous cette tête d'homme contre la muraille, à droite, coiffé d'un chapeau noir : & des gens n'ont jamais trouvé de noblesse à Rembrandt ! Puis, au second plan, dans ces quatre têtes, cette figure indéfinissable, au sourire errant sur les lèvres, cette figure au grand chapeau gris, mélange de gentilhomme & de bouffon, héros étrange d'une comédie du *Ce que vous voudrez* ; & à côté, cette espèce de gnome & de pitre idéal, qui semble glisser à son oreille les paroles des confidents comiques de Shakespeare... Shakespeare ! ce nom me revient, & je ne sais quel mariage voit mon esprit entre cette toile & l'œuvre de Shakespeare. Et regardez encore la petite fille, toute de lumière, enfant de soleil qui jette ses reflets à toute la toile, cette petite fille coiffée d'or, qu'on dirait habillée d'émeraudes & d'améthystes, à la hanche de laquelle pend un poulet, petite juive, vraie fleur de Bohème : n'en trouverez-

vous pas encore le nom & le type dans Shakespeare, dans quelque petite Perdita?

Un monsieur était devant ce tableau qui le copiait minutieusement à l'encre de Chine: j'ai pensé à un homme qui graverait le soleil à la manière noire.

Tous ces jours-ci, mélancolie vague, découragement, paresse, atonie du corps & de l'esprit. Plus grande que jamais, cette trifteffe du retour qui ressemble à une grande déception. On retrouve sa vie ftagnante à la même place. De loin, on rêve je ne sais quoi qui doit vous arriver, un imprévu quelconque qu'on doit trouver chez soi, en descendant de fiacre. Et rien que des profpectus, des adresses, des catalogues. Votre exiftence n'a

pas marché. On a l'impression d'un nageur qui, en mer, ne se voit pas & ne se sent pas avancer. Il faut renouer ses habitudes, reprendre goût à la platitude de la vie. Des choses autour de moi que je connais, que j'ai vues & revues cent fois, me vient une insupportable sensation d'insipidité. Je m'ennuie avec les quelques idées monotones & ressassées qui me passent & me repassent dans la tête. Et les autres, dont j'attendais des diſtractions, m'ennuient autant que moi. Ils sont comme je les ai quittés. Il ne leur eſt arrivé rien à eux non plus. Ils ont continué à être. Ils me disent des mots que je leur connais. Ce qu'ils me racontent, je le sais. La poignée de main qu'ils me donnent ressemble à celles qu'ils m'ont données. Ils n'ont changé de rien, ni de gilet, ni d'esprit, ni d'amour, ni de fortune. Ils n'ont rien fait d'extraordinaire. Il n'y a pas plus de nouveau en eux qu'en moi. Personne même n'eſt mort parmi

les gens que je connais. Je n'ai pas de chagrin, mais c'eſt pis que cela.

Le cidre — une boisson qui fait rentrer en soi, qui rend sérieux, fermé & solide, qui fait la tête froide & le raisonnement sec, une boisson qui ne grise que la dialectique des intérêts. Après de la bière, on écrirait un traité sur Hégel; après du Champagne, on dirait des sottises; après du Bourgogne, on en ferait; — après du cidre, on rédigerait un bail.

Au mois de décembre, dans un bois, j'aime à voir venir la nuit dans le ciel fumant de froid & rouge de vent, entre les arbres roux, sur le

couchant de feu. J'aime à entendre la lisière toute gazouillante & rossignolante du sautillant bonsoir des oiseaux au soleil. J'aime à suivre ces palissantes agonies de couleur, ces changements mourants qui passent sur le bois le ton de la sanguine brûlée, effacent avec du blanc, un blanc endormi, le rouge du ciel. Une dernière fois, les oiseaux chantent; une traînée de notes s'allume, part, court toute la lisière, puis s'éteint: un petit cri encore, & tout se tait. Alors, c'eſt dans la nuit, dans le brouillard de la brume, des battements d'ailes contre le bois mort qui font le bruit de feuilles mortes. L'inconnu, le myſtérieux, la terreur douteuse des formes de tout, se lève de partout. Le silence s'amasse. Des oiseaux de proie tombent, avec leur vol sourd, sur les branches des grands arbres, comme de gros flocons de neige...

Stupide & sublime — voilà tous les grands sentiments humains en deux mots.

La plus raisonnable des passions, l'avarice, eſt celle qui rend le plus fou.

Les souverains ne rendent officiellement visite qu'à l'argent. Ils ne vont pas chez un grand homme; ils vont chez l'homme aux millions, comme s'il était le seul digne de les recevoir. Et cela depuis trois siècles : c'eſt Louis XIV & Fouquet, Louis XV & Bouret, etc....

La mansarde remplacée par le sous-sol, on appelle cela le bien-être qui descend.

On voit à Saint-Denis le roi Louis-Philippe & la reine Marie-Amélie en vitrail. Les monarchies en redingote ne supportent pas la peinture sur verre.

Il y a des femmes qui ont la vertu d'un zoophyte.

Je lis le voyage d'un voltairien en Orient. La vilaine chose que l'esprit dans un pays

poëte! Cela ressemble à un amoureux qui ferait des calembours.

Les natures musicales que j'ai rencontrées étaient portées au proteſtantisme, les natures plaſtiques au catholicisme.

Le sang eſt encore la meilleure encre pour écrire son nom dans la mémoire des hommes.

J'ai entendu dire à un médecin : L'âme eſt une non-valeur.

Il n'y a de bon que les choses exquises.

Les hommes aiment les jolies femmes; les femmes aiment les beaux hommes.

Il y a dans l'esprit de tout homme tenant une plume une pente à mépriser le public qui le lira demain, & à respecter le public qui le lira dans dix ans.

L'histoire n'est pour certains historiens qu'un arsenal d'épingles.

Tout pourrit & finit sans l'art. C'eſt l'embaumeur de la vie morte, & rien n'a un peu d'immortalité que ce qu'il a touché, décrit, peint ou sculpté.

Par une porte de salon, entre deux épaules d'habits noirs, des figures de femmes.

L'une, une petite nymphe de Fragonard, une figurine, un petit Saxe émacié, une vraie petite porcelaine de chair toute claire, blanche & nacrée, de petits traits d'oiseau dans la plus ariſtocratique des maigreurs, de petites oreilles détachées, du rose d'un coquillage, des yeux scintillants, une poussière d'or pâle pour cheveux sur la tête avec des marguerites de diamants piquées partout.

L'autre, — un chignon de cheveux mordu par un peigne fait de *grecques* d'or, une nuque

ronde comme un fût de colonne; & de là s'abattant, dans une rondeur polie de marbre, les épaules, les omoplates qui, par la pose un peu renversée de la femme, fuient & s'enfoncent dans la robe comme avec des repliements & des courbes d'ailes; des épaules qui donnent vraiment à l'œil la caresse d'une sculpture. Un dos antique du Directoire, avec un bout de profil long. Une femme qu'on voit dans une orgie de Barras & dans un portrait de Pagnest.

Une autre, — des traits si bien découpés, si délicatement arrêtés, d'un dessin si caressé & si net, qu'ils semblent comme ciselés aux paupières; une tête qui a la finesse & la gravure de traits des sculptures de poirier du seizième siècle et des fines têtes de poupées chinoises.

Une autre, — grande, échevelée, l'air poitrinaire & fou, qui valse, la taille ployée, presque renversée, & à chaque tournant de la valse,

laisse, à demi défaillante, aller sa tête comme le visage d'une convalescente sur un oreiller : de l'ombre emplit le sourire ouvert de sa bouche, & l'on ne voit plus de ses yeux demi-fermés que le petit rond noir de la pupille.

Une autre, — un médaillon de Syracuse, une petite tête nette, le front étroit, l'arc des sourcils remontant, le petit nez droit, les yeux noirs comme des diamants noirs, la bouche vaguement ouverte dans un sourire de ſtatue. Elle respire je ne sais quelle grâce grecque, quelle coquetterie antique, diſtraite, presque lointaine, & qu'on se rappelle d'un marbre d'un musée, dont sa robe au repos dessine les plis & la simplicité tombante.

Une autre, — de fines boucles de cheveux blonds semés sur le haut du front, des yeux aux ombres profondes, au blanc bleuâtre, à la prunelle veloutée; des yeux enfoncés & doucement lumineux, entre la paupière du haut vaguement éclairée comme d'une lueur

de veilleuse, d'un reflet d'alcôve, & le dessous de l'œil tout caressé de nuit; des yeux qui semblent les yeux du Soir!

L'induſtrie était un art : l'art eſt une induſtrie. L'induſtrie n'eſt un art chez un peuple que lorsque l'art eſt une inspiration s'ignorant elle-même, courant les doigts de tout ouvrier, une chose ingénue & naïve comme une Grâce.

En littérature, on ne fait bien que ce qu'on a vu ou souffert.

Un songe qui vous donne une femme, une femme indifférente, vous laisse quelques heures, au réveil, un sentiment de reconnaissance & comme une ombre d'amour pour cette femme.

Un abominable enseignement de l'hiftoire, c'eft que la clémence eft le ridicule des révolutions.

La beauté du visage ancien était la beauté de ses lignes : la beauté du visage moderne eft la physionomie de sa passion. Nous avons de beaux monftres comme Lekain, Mirabeau.

La médisance eſt encore le plus grand lien des sociétés.

L'homme a inventé bien des choses. Il exiſte des cours d'Allemagne où les rhumes de cerveau sont défendus comme un manque de respect pour le souverain : cela a fait trouver dans ces cours un secret pour s'empêcher d'éternuer, une certaine façon de se pincer un certain cartilage du nez, que les douairières confient, sur leur lit de mort, à leur famille.

Le monde eſt généralement représenté comme un théâtre & un lieu d'action. C'eſt

bien plutôt une halte & un repos des activités vitales & amoureuses dans la musique, dans la compagnie, dans les banalités de la politesse & des mots.

Tout va au peuple & s'en va des rois, jusqu'à l'intérêt des livres qui descend des infortunes royales aux infortunes privées, de Priam à Biroteau.

Une jeune femme, après son mariage, disait à un de ses cousins : — C'est singulier, Paul, tu fumes le cigare, mon mari fume la pipe, il ne sent pas le tabac, & tu empestes, toi. Un an après, la même femme disait à son mari : —

Tiens! pourquoi ne fumes-tu pas des cigares comme mon cousin? Il ne sent rien, lui...

La campagne, dans l'antiquité, n'était ni une mère, ni une sœur, ni une consolation, ni une compagnie du cœur. Elle n'était pas, comme pour nous, l'élégie de la Nature, ce pays romanesque, cette patrie de rêverie, teinte du panthéisme d'un dimanche de bourgeois. Elle était un repos, un déliement des affaires, une excuse de paresse, l'endroit où la conversation échappait aux choses de la vie & de la ville, où la pensée prenait sa récréation : la campagne était le salon d'été de l'âme d'Horace.

Les études télescopiques ou microscopiques de ce temps-ci, le creusement de l'infiniment grand ou de l'infiniment petit, la science de l'étoile ou du microzoaire, aboutissent pour moi au même infini de triſtesse. Cela mène la pensée de l'homme à quelque chose de plus triſte pour lui que la mort, à une conviction du rien qu'il eſt, même vivant.

Il y a des livres qui meublent. Ce sont ceux qu'on vend le plus & qu'on lit le moins.

Habiles gens, ces philosophes académiques du dix-huitième siècle, les Suard, les Morellet, plats, serviles, rentés par les seigneurs,

à peu près entretenus de pensions par des grandes dames, avec, aux jambes, les culottes de madame Geoffrin. Ces âmes d'hommes de lettres-là font tache dans ce libre dix-huitième siècle par la bassesse sourde du caractère sous la hauteur des mots & l'orgueil des idées. Le monde de l'art, au contraire, contient les nobles âmes, les âmes mélancoliques, les âmes désespérées, les âmes fières & gouailleuses, — comme Watteau qui échappe aux amitiés des grands & parle de l'hôpital ainsi que d'un refuge ; comme Lemoyne qui se suicide; comme Gabriel de Saint-Aubin qui boude l'officiel, les Académies, & suit son génie dans la rue; comme Lebas qui met son honneur d'artiste sous la garde de la blague moderne. Aujourd'hui nous avons changé cela : ce sont les lettres qui ont pris cette libre misanthropie de l'art.

Ce sont chez l'homme deux grands glas de la mort de la jeunesse, que le dégoût des sauces de reſtaurant & le rêve d'une maison de campagne.

Le peuple se promène au cimetière & fai des visites à l'hôpital.

Le grain de folie d'un dada eſt le sel de la vie.

La civilisation va de l'Orient, du Midi au Nord. Il semble que le pouls du globe remonte.

Tous les mariages aujourd'hui se font sous le régime dotal. Les parents veulent bien livrer au mari le corps, la santé, le bonheur d'une fille, toute sa femme, — sauf sa fortune.

Les mots! les mots! On a brûlé au nom de la charité, on a guillotiné au nom de la fraternité. Sur le théâtre des choses humaines, l'affiche eſt presque toujours le contraire de la pièce.

Les assemblées, les compagnies, les sociétês, peuvent toujours moins qu'un homme. Toutes les grandes choses de la pensée, du

travail, sont faites par l'effort individuel, aussi bien que toutes les grandes choses de la volonté. Le voyageur réussit là où les expéditions échouent; & ce sont toujours des explorateurs solitaires, un Caillé, un Barth, un Livingston, qui conquièrent l'inconnu de la terre.

Devant de certaines gloires présentes, je pense qu'en ce temps-ci c'est la mâchoire d'âne qui assomme Samson.

La plus étonnante modernité étonne & charme dans Lucien. Ce Grec de la fin de la Grèce & du crépuscule de l'Olympe est notre

contemporain par l'âme & l'esprit. Son ironie d'Athènes commence la « blague » de Paris. Ses Dialogues des courtisanes semblent nos tableaux de mœurs. Son dilettantisme d'art & de scepticisme se retrouve dans la pensée d'aujourd'hui. La Thessalie de Smarra, la patrie nouvelle du fantaſtique, s'ouvre devant son âne. Son ſtyle même a l'accent du nôtre. Le boulevard pourrait entendre les voix qu'il fait parler sous la Lesché. Un écho de son rire rit encore, sur nos tréteaux, contre le ciel des dieux... Lucien! En le lisant, il me semble lire le grand-père de Henri Heine : des mots même du Grec reviennent dans l'Allemand, & tous deux ont vu, aux femmes, des yeux de violettes.

L'excès en tout eſt la vertu de la femme.

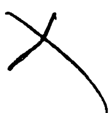
Quand la nature veut faire la volonté chez un homme, elle lui donne le tempérament de la volonté : elle le fait bilieux, elle l'arme de la dent, de l'eſtomac, de l'appareil dévorant de la nutrition qui ne laisse pas chômer un inſtant l'activité de la machine; & sur cette prédominance du syſtème nutritif, elle bâtit, au dedans de cet homme, un positivisme inébranlable aux secousses d'imagination du nerveux, aux chocs de la passion du sanguin.

Dans l'hiſtoire du monde, c'eſt encore l'absurde qui a eu le plus de martyrs.

L'avarice des gens très-riches de ce temps a inventé une très-jolie hypocrisie, la simplicité des goûts. Les millionnaires se trouvent des notes attendries dans la voix pour parler du bonheur de dîner au bouillon Duval & de porter des sabots à la campagne.

Il me semble voir dans une pharmacie homœopathique le proteſtantisme de la médecine.

Un Italien résumait ainsi les supériorités de la France : le Vin & l'Armée.



Combien d'hommes meurent dans un homme avant sa mort!

Lu toute la journée du Tribunal révolutionnaire. Penser que Carrier a pu faire massacrer des milliers de personnes qui avaient des pères, des frères, des fils, des maris, sans qu'aucun de ceux qui reftaient aient seulement essayé de le tuer! C'eft trifte pour l'énergie des affections humaines. — Chose singulière ! Dans le seul grand assassinat de bourreau du temps, un assassinat de main de femme, c'eft la tête, & non le cœur qui a mené la main.

Il exifte des cuiftres badins.

Une femme disait à un de ses amis pour s'excuser de ses amants : Qu'eſt-ce que vous voulez que je fasse quand il pleut & que je m'ennuie ?

Le péril, le grand péril de la société moderne eſt l'inſtruction. Toute mère du peuple veut donner, & à force de se saigner aux quatre veines, donne à ses enfants l'éducation qu'elle n'a pas eue, l'orthographe qu'elle ne sait pas. De cette folie générale, de cette manie partout répandue dans le bas de la société de jeter ses enfants par-dessus soi, de les porter au-dessus de son niveau comme on porte les enfants au feu d'artifice, il s'élève une France de plumitifs, d'hommes de lettres & de bureau, une France où l'ouvrier ne sortant plus de l'ouvrier, le laboureur du laboureur, il n'y aura

bientôt plus de bras pour les gros ouvrages d'une patrie.

En France, la femme se perd bien plus par le romanesque que par l'obscénité de ce qu'elle lit.

Posséder & créer — les deux vives passions de l'homme ; & c'eſt toute la propriété.

Le jour s'éteint. Un certain bleuissement blanchâtre, pareil à une pâleur de lune, com-

mence à glisser sur les dalles du quai. Une lumière, n'ayant plus de soleil & n'étant plus que du jour mort, laisse paraître, dans des tons froids & dépouillés, la triſtesse & la platitude des maisons sales, des façades grises, où un petit triangle d'ombre vient se poser régulièrement en haut de chaque fenêtre. Le ciel eſt devenu d'un bleu sourd, d'un bleu de linge, mettant comme un reflet déteint sur le luisant des parapets polis par la main du passant, & sur les romans à quatre sous dans la boite du bouquiniſte. L'eau de la Seine va, une eau qui paraît ne pas aller; elle eſt d'un vert décoloré, du vert neutre qu'ont les eaux aveugles dans un souterrain. Là-dedans, un peu de rose tombe d'une arche de pont rouillée, & une ombre se noie, une grande ombre glissée du haut de Notre-Dame comme un grand manteau dégrafé qui glisserait par-derrière. Dans les petites rues du quai à gauche, la nuit semble sortir de terre, des

pavés, des devantures de boutiques sombres, monte dans les jambes de ceux qui vont, & ne laisse de couleur que le bleu d'une blouse, le linge d'un bonnet : en haut de la rue, une petite fumée rousse coupe la lanterne du Panthéon en blanchissant dessus. De l'autre côté, les murs de l'Hôtel-Dieu, les redoutables soubassements de pierres, comme troués de bouches de nécropole, s'assombrissent de tons gris de cendre calcinés ; & derrière le treillis vert du promenoir, on ne diſtingue plus, dans le crépuscule tombant, que le blanc du bonnet de coton d'un malade. Des points de lumière de voitures piquent & sillonnent au loin l'horizon ; sur les ponts, les gens ne sont plus que des silhouettes, des points noirs, des espèces de fourmis tout là-bas. Au-dessus de l'eau d'étain, la perspective des deux quais se rejoint & se perd dans un brouillard de pierre, dans une fumée de toits. Le gaz tout à coup flambe

chez un marchand de tabac, dans une détonation de feu qui jette le rouge du magasin sur le trottoir & sur le violet du pavé. C'eſt la nuit de Paris qui se lève...

Je m'aperçois triſtement que la littérature, l'observation, au lieu d'émousser en moi la sensibilité, l'a étendue, raffinée, développée, mise à nu. Cette espèce de travail incessant qu'on fait sur soi, sur ses sensations, sur les mouvements de son cœur, cette autopsie perpétuelle & journalière de son être, arrive à découvrir les fibres les plus délicates, à les faire jouer de la façon la plus tressaillante. Mille ressources, mille secrets se découvrent en vous, pour souffrir. On devient, à force de s'étudier, au lieu de s'endurcir, une sorte

d'écorché moral & sensitif, blessé à la moindre impression, sans défense, sans enveloppe, tout saignant.

La conversation s'eſt désorganisée, débandée dans la société moderne ; elle s'eſt perdue en *a parte* dans les salons actuels, comme un fleuve en ruisseaux ; pourquoi ? Parce que l'égalité a disparu des salons. Un gros personnage ne s'abaisse pas à parler avec un petit, un miniſtre avec un monsieur qui n'eſt pas décoré, un illuſtre avec un anonyme. Chacun autrefois, une fois admis dans un salon, se livrait familièrement à un voisin : aujourd'hui, chacun semble se trier dans une cohue.

L'argent eſt une bien grande chose qui laisse les hommes bien petits.

La vieillesse n'eſt pas l'éternelle figure d'expression du vieillard, & comme un masque tout fait qui va à tous. Elle a ses nuances, ses caractères, ses manières de ruine & ses degrés de mort. Elle ne fait que sculpter plus profondément les traits de ceux-ci. Elle abâtardit les traits de ceux-là. Voici des traits qu'elle a fait tomber; en voici qu'elle a émérillonnés, & où les reſtes de la passion sont une goguenardise. Tantôt elle sera la belle vieillesse dont l'âme semble respirer dans un sourire de grand-père ; tantôt la vieillesse de l'argent, chauve, la figure fermée à clef, les lèvres rognées ; tantôt encore la vieillesse

de l'expérience où l'âge & la vie auront dégrossi dans les traits le fin profil de l'ironie.

Diderot, Beaumarchais, Bernardin de Saint-Pierre, c'eſt le grand legs du dix-huitième siècle au dix-neuvième.

Voltaire eſt immortel ; Diderot n'eſt que célèbre. Pourquoi ? Voltaire a enterré le poëme épique, le conte, le petit vers, & la tragédie. Diderot a inauguré le roman moderne, le drame & la critique d'art. L'un eſt le dernier esprit de l'ancienne France ; l'autre eſt le premier génie de la France nouvelle.

Du haut d'un quatrième, c'eſt étonnant comme des hommes, une masse d'hommes, ne semblent plus des individus, des êtres humains, des semblables, du prochain; mais une espèce de troupeau, une fourmilière, une bête énorme qui grouille & qui remue. Dans la rue, vous vous sentez coudoyer l'âme par le passant; de là-haut, votre pensée lui marche sur la tête comme sur quelque chose d'anonyme, d'impersonnel, d'inconnu, d'étranger qui eſt en bas, là-dessous. L'optique du trône doit être cela.

Peut-être faut-il mentir aux femmes pour qu'elles vous croient.

Avez-vous vu cette planche de Goya, terrible comme une épouvante rencontrée la nuit, par un clair de lune, au coin d'un bois : un homme empalé à une branche d'arbre, nu, saignant, les pieds contractés de souffrance, l'agonie de sa torture sur la face & dans le hérissement des cheveux, le bras coupé net, cassé comme un bras de ſtatue?... Et puis, tournez la feuille : des bouches qui crachent la vie, des mourants vomissant le sang sur des cadavres, l'Espagne mendiant, les pieds dans la voirie d'une ambulance... Le génie de l'horreur, c'eſt le génie de l'Espagne. Il y a de la torture, de l'inquisition presque, dans ces planches de son dernier grand peintre. Son eau-forte brûle l'ennemi pour la poſtérité, comme autrefois l'auto-da-fé brûlait l'hérétique pour l'enfer.

Une façon rapide de faire son chemin eſt de monter derrière les succès. A ce métier-là, on eſt bien un peu crotté ; on risque bien d'attraper quelques coups de fouet ; mais on arrive, comme les domeſtiques, à l'antichambre.

Nos traits ne nous ressemblent pas tous les jours. Voyez plusieurs photographies d'une personne : vous ne reconnaitrez pas la même personne.

A mesure qu'il y a civilisation, progrès, le culte des morts, le respeſt de la mort diminue. L'enterré n'eſt plus l'être sacré, voué au re-

doutable je ne sais quoi du par-delà le monde. La fièvre de vivre des sociétés modernes, la bataille enragée des vivants, fait de nos jours oublier les absents de l'éternité.

Les banquiers amateurs de ce temps-ci font courir des enchères, au lieu de faire courir des chevaux, sur n'importe quoi, sur une porcelaine, une toile, un morceau de papier. Ce qu'ils font en achetant ? Ils parient seulement qu'ils sont plus riches les uns que les autres.

Lire les auteurs anciens, quelques centaines de volumes, en tirer des notes sur des cartes, faire un livre sur la façon dont les

Romains se chaussaient ou annoter une inscription, — cela s'appelle l'érudition. On eſt un savant avec cela. On eſt de l'Inſtitut, on eſt sérieux, on a tout. Mais prenez un siècle près du nôtre, un siècle immense, brassez une mer de documents, trente mille brochures, deux mille journaux, tirez de tout cela non une monographie, mais le tableau d'une société, vous ne serez rien qu'un aimable fureteur, un joli curieux, un gentil indiscret. Il se passera encore du temps avant que le public français ait de la considération pour l'hiſtoire qui intéresse.

Le pas d'un mendiant auquel on n'a pas donné & qui s'en va, vous laisse son bruit mourant dans le cœur

---

Une courtisane de ce temps-ci s'eſt laissé accoſter par la Fortune comme par un passant, — quelque chose qui arrive, qu'on accepte, qui s'en va & qu'on oublie.

Les masques à la longue collent à la peau. L'hypocrisie finit par être de bonne foi.

Nos souverains nous résument, nous signifient & nous valent. Henri IV eſt un roi par la grâce du Dieu des bonnes gens. François Ier va de Rabelais aux Contes de la reine de Navarre : c'eſt le paladin des paillards. Louis XIV eſt le Prudhomme héroïque de la Royauté.

Louis XV eſt splénétique, libertin & persifleur. Napoléon, c'eſt notre maîtresse : c'eſt la Gloire. Louis XVIII eſt un voltairien qui cite Horace. Tous les caractères, tous les goûts, toutes les passions, tous les signes de race de la France ont eu leurs types dans ces médailles : ce sont les monnaies frappées au coin du caractère national.

Quelques hommes montrent tout ce que la volonté peut donner de talent & tout ce que la patience peut prêter de génie.

Sept heures du soir. Le ciel eſt bleu pâle, d'un bleu presque vert, comme si une émeraude y était fondue; là-dessus marchent dou-

cement, d'une marche harmonieuse & lente, des masses de petits nuages balayés, ouateux & déchirés, d'un violet aussi tendre que des fumées dans un soleil qui se couche; quelques-unes de leurs cimes sont roses, comme des hauts de glaciers, d'un rose de lumière. Devant moi, sur la rive en face, des lignes d'arbres, à la verdure jaune & chaude encore de soleil, trempent & baignent dans la chaleur & la poussière des tons du soir, dans ces glacis d'or qui enveloppent la terre avant le crépuscule. Dans l'eau, ridée par une botte de paille qu'un homme trempe au lavoir pour lier l'avoine, les joncs, les arbres, le ciel, se reflètent avec des solidités denses, & sous la dernière arche du vieux pont, près de moi, de l'arc de son ombre, se détache la moitié d'une vache rousse, lente à boire, & qui, quand elle a bu, relevant son muffle blanc bavant de fils d'eau. regarde.

Le matin, le frôlement des voitures de foin contre les murs met dans votre demi-sommeil l'impression & le bruit d'une femme qui, assise au pied de votre lit, passerait des bas de soie.

———

La sœur de l'aubergiſte s'eſt mariée aujourd'hui. Elle a mené les bêtes aux champs ce matin. Il semble qu'ici pour les paysans il y ait moins de solennité à se marier qu'à faire couvrir une vache. A deux heures, j'ai vu, arrivant de huit lieues de pays, en carriole, une bande de parents mâles & femelles : cela s'eſt éparpillé dans le jardin; c'était horrible dans la verdure, comme une noce de Labiche dans un tableau de Courbet. Les femmes ressemblaient à des monſtres en pain d'épice en bonnet blanc. L'une avait un goître comme

la tête suspendu dans un mouchoir à carreaux. A quatre heures j'ai vu dans la cuisine le marié habillé en drap, qui se débattait désespérément, sans pouvoir y entrer, avec une paire de gants noisette, d'au moins dix trois quarts. Puis sont venus d'autres parents en habits de 1814 · j'ai cru voir une bande de gorilles grandis dans leurs habits de première communion. On eſt revenu des formalités : ici il n'y a pas de messe. La mariée en blanc, ses gants blancs éclatés à tous les doigts, avait l'air, attendrie & hâlée, d'un macaron qui pleure.

Paris — le véritable climat de l'aćtivité de la cervelle humaine.

Certaines *charges* de ce temps-ci sont des cauchemars d'observation. Ce genre d'imitation qui entre dans la peau d'une bêtise ou d'une crapulerie, cette vérité prise sur le cru, ces idiotismes du peuple, cette lanterne magique des cancans populaires, — c'eſt un des sens les plus propres, les plus personnels à notre siècle. Il règne, dans ce temps, une fureur impitoyable de vérité qui éclate, avec ses caractères les plus frappants, dans ces drôleries à froid, dans ce déshabillé sans pudeur de la basse humanité du dix-neuvième siècle. C'eſt une horrible disseƈtion de génie, faite avec un cynisme qui ne laisse rien d'une société sans y toucher, & qui ferait frémir si elle ne violait le rire.

Dessins bien bêtes, bien niais, mais frappants & saisissants, ces scènes de 1814 par

Delécluze. Imaginez quelque chose de dramatique comme les journées de Juin dessinées au tire-ligne & lavées timidement par un élève d'architecture. C'eſt froid, glacial, & cependant éloquent. Dans un défilé de blessés sur le boulevard, il y a un cavalier en manteau blanc, le visage entièrement enveloppé dans son mouchoir : le cheval marche d'inſtinct, un peu de sang perce le mouchoir, goutte sur le manteau. Ce blessé voilé, cette blessure masquée, ce spectre sans traits, sans yeux, saignant sous le linge & droit en selle, — cela reſte. Il semble voir le Devoir à cheval.

J'ai entendu une mère dire à une femme : — Comme vous êtes bien mise ! Vous n'avez pas d'enfant ?

Le manque de rapport entre le revenu & la dépense de la vie actuelle doit amener fatalement le viager de la fortune, de la rente, de l'argent. Ce sera peut-être la révolution naturelle de la propriété, de l'héritage & de la famille.

Il faut plus que du goût, il faut un caractère pour apprécier une chose d'art. L'indépendance des idées est nécessaire à l'indépendance de l'admiration.

Quand le passé religieux & politique sera entièrement détruit, peut-être commencera-t-on à juger le passé littéraire.

La vie eſt hoſtile à tous ceux qui ne suivent pas le grand chemin de la vie, à tous ceux qui ne rentrent pas dans les cadres de la grosse armée régulière, à tous ceux qui ne sont ni fonctionnaires, ni bureaucrates, ni marchands, ni mariés, ni pères de famille. A chaque pas qu'ils font, toutes sortes de grandes & petites choses tombent sur eux comme les peines afflictives d'une grande loi de conservation de la société.

L'antiquité a peut-être été faite pour être le pain des professeurs.

Que de papier, mon Dieu ! griffonné, paraphé, pour une mort de pauvre, que de

passe-ports pour une âme!... Du bureau à côté, un homme s'eſt élancé joyeux, empressé, exsultant, sur l'almanach accroché au mur pour voir le saint du jour & en donner le nom à son enfant. En passant, il a frôlé d'une basque de redingote le papier où l'on inscrivait la morte.

Pour nous faire accepter la vie, la Providence a été forcée de nous en retirer la moitié. Sans le sommeil, qui eſt la mort temporaire du chagrin & de la souffrance, l'homme ne patienterait pas jusqu'à la mort.

Il y a des convenances dont le manque choque plus chez une femme qu'un manque de

vertu. Les femmes relèvent encore plus de la société que de la morale.

Les idolâtries populaires ! Sait-on combien Marat mort a eu d'autels & de tombeaux ? — Quarante-quatre mille !

C'eſt le paradis moderne pour le peuple que ces pièces à grand ſpectacle du boulevard. Ce que la cathédrale gothique avec ses pompes & ses richesses était à l'imagination du moyen âge, le *truc* l'eſt au rêve du titi. Au ciel du faubourg Antoine, le corps de ballet remplace les Anges & les Dominations.

Après tout, ces filles ne me sont point déplaisantes : elles tranchent sur la monotonie, la correction, l'ordre de la société, sur la sagesse & la règle. Elles mettent un peu de folie dans le monde, elles soufflettent le billet de banque sur les deux joues ; elles sont le Caprice lâché, nu, libre & vainqueur, dans le monde des notaires & des épiciers de morale à faux poids.

L'enfant n'est pas méchant à l'homme, il est méchant aux animaux. L'homme, en vieillissant, devient misanthrope & charitable à la nature.

Le corps humain n'a pas l'immutabilité qu'il semble avoir. Les sociétés, les civilisations

retravaillent la ſtatue de sa nudité. La femme qu'a peinte l'anthropographe Cranach, la femme de Parmesan & de Goujon, la femme de Boucher & de Couſtou, sont trois âges & trois natures de la femme. La première, ébauchée, dessinée dans le carré du contour, mal équarrie dans la ferme petite maigreur gothique, eſt la femme du moyen âge. La seconde, dégagée, allongée, fluette dans sa grandeur élancée, avec des tournants & des rondissements d'arabesques, des extrémités arborescentes à la Daphné, eſt la femme de la Renaissance. La dernière, petite, grassouillette, caillette, toute cardée de fossettes, eſt la femme du dix-huitième siècle.

Il semble que le matin à la campagne il y ait de l'air neuf.

A cent pas de moi, bruit vaguement, doucement, comme une cascade qui s'endort, la vanne du moulin; dans le bois, qui trempe ses feuilles à l'eau, des oiseaux chantent, & sur l'autre bord, comme des musiciens qui se répondent des deux rives, d'autres oiseaux crient dans les joncs croisant leurs sabres verts; au bas des arbres, les branches frissonnent, tandis que leur tête ondule imperceptiblement. Les joncs piqués & tachés d'iris jaunes, les arbres, les feuilles, le ciel bleu, les nuages blancs qui nagent comme des ventres de cygne, tout se mire & tremble en reflets dérangés par une moire de lumière : l'eau qui va roule la gaieté des choses, la

splendeur claire du beau temps, avec la tache rapide du vol d'un oiseau heureux de vivre.

Ce soir, au bord de l'eau, la crécelle lointaine des *reinettes;* par inftants, le cri guttural du *tire-arrache* dans les roseaux; un poisson qui saute, des arbres qui font dans le ciel une ombre mouillée comme dans l'eau; & dans toute cette nature, la paix de la nuit, de l'eau, & de la mort... Je refte là jusqu'à onze heures : le goût de la campagne, à certains moments, chez l'homme, eft le besoin de mourir un peu.

A l'ombre, sur l'eau, un jardin fermé par une haie de roseaux à la Fragonard, levant

leurs lances d'où retombent si élégamment les feuilles; dans l'entrelac des joncs, des iris tranchant sur le vert; devant, les larges feuilles, en assiette, des nénuphars offrant & présentant, comme des tasses sur des soucoupes, leurs fleurs étincelantes de blanc frais à cœur jaune, reflétées dans l'eau tremblante, lucide, sombre, & qui dort... J'adore ces plantes, ces fleurs de l'eau. L'eau me semble rouler la flore de l'Orient, & l'Orient même. Le roseau, le nénuphar, me font penser à la porcelaine de Chine; ces fleurs blanches, au papier de riz de Canton. Il y a de l'Asie pour moi au bord de toute rivière.

Au fond, l'humanité, — & c'eſt là son honneur, — eſt un grand Don Quichotte. Il y a bien à côté d'elle Sancho qui eſt la Raison,

le Bon Sens, mais elle le laisse presque toujours, sur son âne, à quelques pas en arrière. Les plus grands efforts, les plus grands sacrifices de l'humanité ont été faits pour des queſtions idéales. Le grand exemple de cela, c'eſt le tombeau du Chriſt — rien qu'une idée — pour lequel le monde s'eſt remué encore hier.

Le mariage eſt la croix d'honneur des filles.

Toute discussion politique revient à ceci : Je suis meilleur que vous. Toute discussion littéraire à ceci : J'ai plus de goût que vous. Toute discussion artiſtique à ceci : Je vois

mieux que vous. Toute discussion musicale à ceci : J'ai plus d'oreille que vous.

Le tabac, une providence dans un siècle d'activité, de fébrilité, de prodigieuse production : c'est le laudanum du système nerveux.

Des cris pendant le dîner : c'est une bande de Bohémiens en dispute avec des paysans qui les ont amenés ici dans trois voitures de saltimbanques. Des bras qui s'agitent, un impresario énorme qui veut mettre la paix avec un patois des Pyramides, des femmes qui ont leurs marmots chargés sur le dos, des

mères furieuses dont on a manqué d'écraser les enfants, & dont les colères gesticulantes, mimées, farouches, mêlent des phrases de sang à des malédictions du désert; un jeune de la troupe en maillot, dont le dos saigne, près d'un brancard, comme d'un soleil de sang, — la scène était poignante, mystérieuse, grandie par la nuit. Un maire est venu, en blouse, lequel, naturellement, au nom de la civilisation, a donné raison aux gens du pays & défendu la représentation que la troupe s'apprêtait à donner dans une grange. Tout s'est remballé, en criant. On a attelé les maigres petits chevaux; les deux voitures se sont ébranlées, & le roulant magasin des accessoires s'en est allé, les suivant, avec sa grande fenêtre rouge flambante comme d'un feu d'enfer & d'une cuisine d'Altothas, pareil à un œil rouge dans la nuit des routes vicinales... Comme je revenais, j'avais encore dans la mémoire des yeux une des Bohé-

miennes, la tête d'une Vierge de grand chemin.

Le tourment de l'homme de pensée eſt d'aspirer au Beau, sans avoir jamais une conscience fixe & certaine de l'absolu du Beau.

Le seul progrès de l'humanité par les révolutions religieuses, sociales, politiques, — c'eſt la dématérialisation de l'individu. L'humanité ne s'élève que comme l'arbre : elle commence par être racine, tout enveloppée de terre & de matière ; elle finit par être quelque chose comme la branche, balancée,

montant dans l'air, cherchant le ciel, buvant au nuage.

Comme ce temps d'Henri IV semble le fils d'un père prodigue! Les grandes folies, les grandes dépenses, les grandes magnificences intérieures du temps de François I[er] sont remplacées par des appartements sobres, des châteaux rigoureux, des salles nécessiteuses, des chambres à faire des comptes, des Bastilles de bourgeois serrés, comme Villebon. Cela semble le palais de l'Économie, que ce château où eſt mort l'auteur des *Œconomies royales*.

J'ai toujours rêvé ceci, — & ceci ne m'arrivera jamais. Je voudrais, la nuit, entrer par

une petite porte que je vois, à serrure rouillée, collée, cachée dans un mur, je voudrais entrer dans un parc que je ne connaîtrais pas, petit, étroit, myftérieux ; peu ou point de lune ; un petit pavillon ; dedans, une femme que je n'aurais jamais vue & qui ressemblerait à un portrait que j'aurais vu ; un souper froid, point d'embarras, une causerie où l'on ne parlerait d'aucune des choses du moment, ni de l'année présente, un sourire de Belle au bois dormant, point de domeftique... Et s'en aller, sans rien savoir, comme d'un bonheur où l'on a été mené les yeux bandés, & ne pas même chercher la femme, la maison, la porte, parce qu'il faut être discret avec un rêve... Mais jamais, jamais cela ne m'arrivera. Et cette idée me rend trifte.

L'image du monde dans le *Nirvana* de l'Inde : un zéro qui se mord la queue.

Aujourd'hui, les étourdis font leur chemin ; les fous sont pleins de raison. Ils me font penser à ce magasin qui avait pour enseigne : *Au Carnaval de Venise ;* — on y vendait des bonnets de coton.

Par ces années-ci, une valeur plus réelle & plus réalisable que la terre, que la maison, que la rente, eſt une valeur de caprice & de fantaisie : l'objet d'art.

Rien de charmant comme l'ancien cachemire, la volupté honnête qui se drape & se cache. Toutes les modes aćtuelles, avec leur tapage, me semblent habiller la femme de scandale : le cachemire me paraît envelopper le myſtère & le secret de la femme du monde qui sort de chez son mari.

En lisant Vićtor Hugo, il me semble voir une séparation, un abîme de diſtance entre l'artiſte & le public de nos jours. Dans les autres siècles, un homme comme Molière n'était que la pensée de son public. Il était pour ainsi dire de plain-pied avec lui. Aujourd'hui, les grands hommes sont plus haut & le public eſt plus bas.

Les formes les plus diſtinguées & les goûts les plus populaciers peuvent s'accorder chez la femme; chez l'homme, non.

Qui regarde au Cirque cette jolie chose : les enfants avec leur bouche ouverte de surprise & d'attention, montrant le blanc de leurs petites dents d'en haut, les yeux grands ouverts & clignant de temps en temps de la fatigue de regarder, le front creusé de deux ombres au-dessus des sourcils par la contraction de l'attention, le haut des oreilles rouges contre le blond d'or pâle de leurs cheveux ?

La musique eſt ce qui enlève le plus la femme au-dessus de la vie, ce qui lui donne

le plus de dégoût pour le rationnel & l'exiſtant; peut-être eſt-ce ce qu'on devrait le moins lui apprendre, car c'eſt lui créer un sens d'aspiration à ce qui n'eſt pas.

Un livre n'eſt jamais un chef-d'œuvre : il le devient. Le génie eſt le talent d'un homme mort.

J'ai vu l'autre jour, en passant rue Taitbout, de terribles aquarelles de Daumier. Cela représente des panathénées de judicature, des rencontres d'avocats, des défilés de juges, sur des fonds sombres, dans des endroits

gris, éclairés du jour d'un cabinet de juge d'inſtruction, de la lumière grise d'un corridor de palais de juſtice. C'eſt lavé avec une eau d'encre siniſtre & des noirs funèbres. Les têtes sont affreuses, avec des grimaces, des jovialités qui font peur. Ces hommes noirs ont je ne sais quelle laideur d'horribles masques antiques dans un greffe. Les avoués souriants prennent un air de corybantes : il y a du faune dans les avocats macabres.

L'imagination n'eſt jamais qu'un rêve rationnel. Il lui manque toujours, dans l'invention des êtres & des faits, l'illogisme du vrai, de la vie.

..... La diminution de la sensibilité & la progression de l'activité, voilà ce que doit apporter l'avenir... — Oui, ai-je répondu, seulement il y a un malheur & une objection; depuis que l'humanité va, son progrès, ses acquisitions sont toutes de sensibilité; elle se nervosifie, s'hystérise, pour ainsi dire, chaque jour; &, quant à cette activité dont vous souhaitez le développement, savez-vous si ce n'est pas de là que découle la mélancolie moderne? Savez-vous si la tristesse anémique de ce siècle-ci ne vient pas de l'excès de son action, de son prodigieux effort, de son travail furieux, de ses forces cérébrales tendues à se rompre, de la débauche de sa production & de sa pensée dans tous les ordres?

Ne jamais parler de soi aux autres & leur parler toujours d'eux-mêmes, c'eſt tout l'art de plaire. Chacun le sait & tout le monde l'oublie.

On pourrait définir l'orgueil, cette vanité qui empêche de faire des choses basses.

L'amour moderne, ce n'eſt plus l'amour sain, presque hygiénique du bon temps. Nous avons bâti sur la femme comme un idéal de toutes nos aspirations. Elle eſt pour nous le nid & l'autel de toutes sortes de sensations douloureuses, aiguës, poignantes, délirantes.

En elle & par elle, nous voulons satisfaire l'effréné & l'insatiable qui eſt en nous. Nous ne savons plus tout bêtement & simplement être heureux avec une femme.

Fournisseur de rébus pour assiettes, — c'eſt un état à Paris.

En Écosse, le dimanche, dans la campagne, il vous arrive de voir un Monsieur qui se promène ouvrir tout à coup quelque chose qu'il a sous le bras : c'eſt une chaire à prêcher sur laquelle il monte & prêche. Les œuvres, les livres, les romans, où les sermons

sortent du paysage, me font revoir ce Monsieur-là.

C'eſt de l'insolence à un sot d'être misanthrope.

Une belle ou jolie chose semble triſte chez un vieillard comme la jeunesse de sa femme.

Si l'on savait ce que coûtent les bonheurs de la vie, personne ne voudrait les acheter.

J'ai remarqué que, dans tous les endroits où il y a de vieux monuments d'hiſtoire, il y a de plus vieilles gens qu'ailleurs : les centenaires s'abritent aux vieilles pierres.

L'esprit le plus parisien qu'ait eu la France eſt l'esprit français des étrangers : de Galiani, du prince de Ligne, d'Henri Heine.

Tout homme d'intelligence qui cesse de vivre avec ses semblables risque de devenir fou, s'il ne l'eſt déjà. La pensée, qui s'abſtrait de la circulation universelle, croupit & se gâte.

Entré dans une synagogue. Cela fait l'effet d'entrer dans une religion, à Amſterdam. Une odeur de Rembrandt & d'Orient. L'apparence d'une religion heureuse. Une sorte de familiarité avec Dieu. La prière, dans la religion catholique, a toujours l'air de demander pardon d'un crime : ici, on cause, on se repose ; on eſt comme dans un café de la Foi.

La maladie sensibilise l'homme pour l'observation comme une plaque de photographie.

Comme le passé s'évapore ! Il arrive un moment dans la vie où, comme dans les

exhumations, on pourrait ramasser les reftes de ses souvenirs & de ses amis dans une toute petite bière, dans un bien petit coin de mémoire.

Les ballons, à force de monter, trouvent un ciel noir. C'eft à ce ciel que la science finira par arriver.

Il n'y a que Paris pour oser ces cynismes de la parenté & ces avarices de la richesse : une famille riche ensevelissant un mort dans un coftume de Pierrot ! Une sœur de Saint-Auguftin a vu cela.

Je ne sais quoi de bas & de faux se remarque assez souvent chez les enfants qui ne sont pas les fils de leurs pères. On dirait que le mensonge, dont leur mère a été obligée d'envelopper sa faute, leur eſt descendu dans l'âme.

Il y a des envieux qui paraissent tellement accablés de votre bonheur, qu'ils vous inspirent presque la velléité de les plaindre.

Le cœur eſt une chose qui ne naît pas avec l'homme. L'enfant ne sait pas ce que c'eſt. C'eſt un organe que l'homme doit à la vie. L'enfant n'eſt que lui, ne voit que lui, n'aime

que lui, & ne souffre que de lui : c'eſt le plus énorme, le plus innocent & le plus angélique des égoïſtes.

Le charme des livres de Michelet, c'eſt qu'ils ont l'air de livres écrits à la main. Ils n'ont pas la banalité, l'impersonnalité de l'imprimé : ils sont comme l'autographe d'une pensée.

Il eſt bien rare qu'on se dévoue gratuitement à spiritualiser ses semblables. On démêle presque toujours, au fond des théories du Beau, du Bien, de l'Idéal, une aspiration

à une place, à une chaire, à un bon logement.

Au Musée, à Leyde, on a mis contre une fenêtre deux momies démaillottées, deux momies d'enfants : elles regardent éternellement par les carreaux, un canal de Hollande, des feuilles mortes sur une eau morte, un ciel gris, un soleil jaune, des briques noires, des arbres noirs. C'eſt impie, ces deux enfants du soleil posés là, pour toujours, contre un Pierre de Hooghe. Ils m'ont fait penser à ces pauvres grands poëtes noſtalgiques, expatriés du ciel de leur rêve, & exilés dans la vie, comme ces momies dans la mort, devant un perpétuel paysage morne.

En peinture, il y a toujours une espèce de déconsidération pour le peintre de tempérament, de nature, de génie. La solide eſtime eſt réservée aux peintres qui n'étaient pas nés pour l'être.

— — —

Aussitôt qu'il y a l'école de quelque chose, ce quelque chose n'eſt plus vivant.

Une fable me rappelle toujours ces scènes d'animaux empaillés—un duel de grenouilles, une guenon à sa toilette, — qui sont chez les naturaliſtes.

Je me promène sur les boulevards extérieurs élargis par la suppression du chemin de ronde. L'aspeċt eſt tout changé, les guinguettes s'en vont. Des maisons basses avec leurs carreaux dépolis & éclairés ont l'air de *bar* de New-York. Des blouses se remuent sous la dorure de l'immense café du Delta. J'entre au bal de l'Hermitage : plus une jolie fille. Tout eſt pris maintenant par l'argent qui cueille tout dans sa fleur. Je m'assieds sur un banc du boulevard : dans mon dos, j'entends trois petites filles rire de la façon dont les sœurs leur font faire le signe de la croix. C'eſt bien le nouveau Paris.

Une jeune fille me disait qu'elle avait commencé à écrire un journal & qu'elle s'était arrêtée par peur de l'entraînement de cette

causerie confidentielle avec elle-même. La femme a comme une pudeur de se voir toute & de regarder jusqu'au fond d'elle.

L'épithète *rare* — voilà la marque de l'écrivain.

Que de dramatique inédit dans ce que fait une Nuit de Paris avec l'amour, le crime & la mort!

La misère des idées dans les intérieurs riches arrive parfois à vous apitoyer.

Deux familles ayant chacune placé, sous Louis XIV, cent mille francs, l'une en terres, l'autre en rentes sur l'État, les cent mille francs en terres de l'une sont devenus aujourd'hui quatre cent mille francs, & les cent mille francs de l'autre, avec les réductions & les banqueroutes, cinq cent soixante francs.



L'homme est lâche dans le rêve, dans l'éveil, dans les pensées du matin, dans les

idées du lit. Il eſt lâche dans la pose horizontale.

L'amour romain avait volé un soupir grec. Il s'exhalait dans cette exclamation expirante, dans ce mot ailé & palpitant sur le bord des lèvres : ψυχή.

J'ai vu ce soir au Théâtre-Français, après le *Malade imaginaire*, ce qu'on appelle la *Cérémonie*. Cérémonie, c'eſt bien le mot. C'eſt une solennité. Rien de plus curieux : c'eſt antique, archaïque, presque gothique. On eſt reporté au temps du comique gaulois, du grand siècle, du bon goût & des pissotières

dans les grands appartements de Versailles. De majeſtueux faisceaux de seringues marchent, comme des haches de consul, devant le rire. Les manteaux, les robes, l'hermine, les bonnets carrés des hommes & des femmes, la pourpre universitaire, le personnage du *præses*, le latin de cuisine & de latrine, les répons du *clyſterium dare*, le plain-chant de Diafoirus & de Purgon, font songer à un paranymphe du Mardi-gras à la Sorbonne & à la Messe rouge d'une rentrée de cour d'apothicaires en belle humeur. J'avais beau me dire que j'étais dans la maison de Molière : je me croyais plutôt au théâtre de la Foire, — avec ou sans grande lettre. Et dans la salle, le public riait sans s'arrêter d'un rire délicat, français, national.

La mort pour certains hommes n'eſt pas seulement la mort : elle eſt la fin du propriétaire.

L'abbé Galiani ne manquerait pas de dire, s'il revenait, devant notre temps : Je cherche un homme qui ne fasse pas carrière & profession d'aimer ses semblables, qui ne fonde pas d'hôpitaux, qui ne s'intéresse pas aux classes pauvres, qui ne s'occupe pas de donner des cachets de bain au peuple, qui ne soit pas membre d'une société protectrice de n'importe quoi, des chevaux ou du bagne, un homme qui ne se sacrifie pas à ses semblables, un homme qui ne se dévoue pas au journalisme, à la députation, à la tirade parlée ou écrite en faveur des déshérités, des malheureux, des pauvres, des souffrants, des

êtres marqués de misère ou d'infamie ; un homme qui ne soit pas bon, qui ne s'intéresse pas au progrès ; un égoïste, oui, pour l'amour de Dieu ! j'en demande un, je voudrais en voir un, un vrai, brutal, cynique, sincère !

Il y a un Beau, un Beau ennuyeux, qui ressemble à un *pensum* du Beau.

L'homme demande quelquefois la vérité à un livre ; la femme lui demande toujours ses illusions.

L'infirmité du bonheur de l'homme eſt faite de son sentiment du passé & de l'avenir. Son présent souffre toujours un peu du souvenir ou de l'espérance.

Demander à une œuvre d'art qu'elle serve à quelque chose, c'eſt avoir à peu près les idées de cet homme qui avait fait du naufrage de la Méduse un tableau à horloge & mis l'heure dans la voile.

Souvent les honnêtes femmes parlent des fautes des autres femmes comme de fautes qu'on leur aurait volées.

Quand on étudie l'embryon humain dans les grossissements de figuration en cire, & qu'on suit, de la tache embryonnaire à l'enfant, le développement de l'être, il semble que l'on voie la racine, le germe de deux arts, de l'art du Japon & de l'art du Moyen Age. Ce qui commence à baigner dans le liquide amniotique, l'embryon de quelques semaines, cette espèce de sangsue dressée sur sa queue courbe, eſt une vraie chimère qu'on dirait taillée dans du jade ou dans une amalgatolithe rose. Il y a de la fantaisie baroque de monſtre dans cette tête, grotesque & terrible, où la forme sort d'un trou & d'une enflure, où la bouche s'ouvre dans le rinceau d'un mascaron, où les petits yeux jaillissent des tempes comme deux petites perles de verre bleu. Puis, cela devient cette espèce de petite taupe hydrocéphale, à la chair mamelonnée & tuberculeuse. Le fœtus, enfin, dessine l'être créé & le laisse apparaître : la tête n'écrase

plus les membres, le corps se fonde & s'établit; & voici à quelques mois l'enfant à peu près tel qu'il doit naître : c'eft absolument un petit gothique. On le voit, dans la coupe verticale de l'utérus, comme ces figures incrustées & pliées dans le cadre des médaillons d'un chœur de cathédrale du quinzième siècle. L'oppression de la pose de ces petits êtres, leur ramassement, les geftes d'inftinct de l'enfance dans son premier lit, les ratatinements frileux, les croisements de bras & de jambes, les attitudes inconscientes de sommeil & de prière, cette ébauche naïve de la vie rudimentaire, cette expression de souffrance d'un corps angéliquement douloureux, U n'eft-ce pas le ftyle du Moyen Age, le sentiment de cet art qu'on croirait par moments n'avoir eu pour modèle qu'un peuple de figures à demi formées & comme une race de vivants embryonnaires?

La pire des bégueuleries eſt celle de la corruption. Il me semble que la société présente a sur la morale un peu de la susceptibilité des coquins sur le point d'honneur.

Je savais — comme on sait dans les rêves — que j'étais quelque part dans les environs de Florence. La campagne me paraissait très-éclairée, très-âpre, très-chaude, pareille à un dur pays dantesque. Pas une vapeur, pas un voile, pas un brouillard. Des bois faisaient des taches noires sur une terre de cendres blanches; des bouquets de verdure sombre se dressaient sèchement çà & là. C'était un de ces paysages du Midi, rayonnant jusqu'au fond, qui avancent sur l'œil & marchent contre lui. Des monts d'un bleu cru collaient l'horizon sur une grande bande d'azur. Je ne

me rappelais guère comment j'étais là. Il me semblait vaguement que j'y avais été jeté par un coup d'éventail, que j'y étais tombé comme du balcon d'une loge de théâtre, & que les épaules d'une ſtatue de Jean de Bologne m'avaient emporté dans les champs. Et puis, tout à coup, je me trouvai dans une grande fête, un étrange triomphe. Gonflés & joufflus comme des tritons rejetant l'eau, des éphèbes soufflaient dans des trompettes. Des enfants soutenaient le bout des longues buccines, & sous leurs bras, une ronde enfantine passait & repassait en courant & se renouait sans trêve. Et je les voyais tous, un à un, se baisser sous l'arche fraternelle faite par leurs camarades. Nous allions toujours, moi avec eux, entraîné. Nous sautions, je me rappelle, des haies de lierre. En chemin, des petits garçons & des petites filles, les cheveux volants & parsemés de fleurs & d'épis, le dos caressé d'une écharpe fuyante, les mains nouées aux mains

d'un seul de leurs dix doigts, enroulaient des danses autour des oliviers. Je sentais qu'il y avait dans l'air ému une grande joie, le frémissement d'une grande musique de luths & de psaltérions. Une image que je me faisais de l'Écho dansait, entrevue, entre des arbres, dans des bois de chênes-liéges où nous passions. De temps en temps, dans la course, un tout petit enfant ramassait une flûte tombée, derrière de petits sonneurs de cymbale qui écoutaient le cuivre contre leur oreille, ou en poussaient au ciel la note inentendue. Mille petites bouches enfantines, grandes ouvertes, paraissaient bêler un amoureux plain-chant, le plain-chant d'un gros livre de lutrin que portaient deux petits chanteurs. Et je vois encore celui qui marchait en tête, un Cupidon-faunin, nimbé par le rond d'un tambourin, courant, se balançant sur une jambe, riant en sautant sur une outre...

On rencontre des hommes si bassement attachés à la religion d'une mémoire célèbre qu'ils vous font l'effet de laquais d'une immortalité.

Il eſt bien rare qu'un écrivain qui met de la morale dans ses livres la tire de sa vie.

La religion eſt une partie du sexe de la femme.

Un peintre qui fait poser par un modèle de mains les mains d'un portrait, ne sait pas son

métier. Rien n'appartient plus à un homme que sa main. C'eſt là qu'apparaît le plus nettement l'individualité de l'organisme de chacun, cette personnalité de conſtruction qui empêche les monteurs de squelettes de jamais confondre, dans le tri de leurs matériaux, le plus petit os d'un corps avec celui d'un autre corps. Il y a la signature du caractère & la griffe du talent dans cette main de l'homme. Nerveuse, vibrante, impressionnable, elle semble, au bout du bras, une extrémité palpitante, emmanchée, embranchée à la pensée & au cœur. Comme elles vivent, comme elles parlent, comme elles sont des raccourcis de personnes qu'on devine, qu'on voit, qu'on aime, ces mains de race, cambrées, arquées, & frémissantes d'harmonie, maigres, longues, irritées, voluptueuses & souffrantes, ces mains de malade & d'artiſte, d'élégance capricieuse, tourmentée, presque diabolique, vraies mains de violoniſte, pleines d'âme, fines, spirituelles,

passionnées, frémissantes comme des cordes de guitare, les mains que Watteau seul a su peindre, sur le papier d'une feuille d'étude, avec de la sanguine & du crayon noir!

Ces femmes enfarinées de poudre de riz, blanches comme un mal blanc, avec les lèvres toutes rouges peintes au pinceau; ces femmes maquillées d'un teint de morte, le sourire saignant dans une pâleur de goule, l'œil charbonné, avivé de fièvre, avec leurs cheveux, pareils à un morceau d'aſtrakan, frisottants & laineux, leur mangeant le front & la pensée, avec leurs figures de folles & de malades, semblent des spectres & des bêtes du Plaisir. Elles tiennent étrangement du fantôme & de l'animal; séduction nouvelle des

appétits blasés. Je les regardais, au Casino, à côté de leurs danseurs, des espèces de plumitifs malheureux, de jeunes Gringoires, des clercs en deuil avec des gilets de velours noir & un crêpe à leur chapeau : pantins siniſtres! Une femme, en robe havane, dansait, la tignasse en désordre, les grands yeux écartés, une grande bouche fendue par un rire, — le rire d'une bacchante à la Salpêtrière! Elle excellait à jeter follement par-dessus elle, tout autour d'elle, les volants de son jupon, & à disparaître, en plongeant, comme dans un remous de jaconas. A la paſtourelle, elle a tourné sur elle, en lançant continuellement la jambe au-dessus de sa tête, & en jetant au ciel, la tête toute renversée dans son dos, un regard ivre qui blaguait... Ce n'était pas impudique, c'était blasphématoire. Toutes les horreurs de l'argot, toutes les ironies du trottoir contre l'amour, les mots qui crachent sur lui, tous les cynismes qui le salissent, — ces jambes,

ce corps, cette femme, cette robe, avaient l'air de vous les dire & de vous les danser!

Dans les familles modernes, il n'y a plus de parenté au-dessous d'une certaine position de fortune ni au-dessus d'une certaine hauteur d'étage.

Se trouver, en hiver, dans un endroit ami, entre des murs familiers, au milieu de choses habituées au toucher diſtrait de vos doigts, sur un fauteuil fait à votre corps, dans la lumière voilée de la lampe, près de la chaleur apaisée d'une cheminée qui a brûlé tout le

jour, & causer là, à l'heure où l'esprit échappe au travail & se sauve de la journée; causer avec des personnes sympathiques, avec des hommes, des femmes souriant à ce que vous dites; se livrer & se détendre; écouter & répondre; donner son attention aux autres ou la leur prendre; les confesser ou se raconter; toucher à tout ce qu'atteint la parole; s'amuser du jour, juger le journal, remuer le passé comme si l'on tisonnait l'hiftoire; faire jaillir, au frottement de la contradiction adoucie d'un : *Mon cher*, l'étincelle, la flamme, ou le rire des mots; laisser gaminer un paradoxe, jouer sa raison, courir sa cervelle; regarder se mêler ou se séparer, sous la discussion, le courant des natures & des tempéraments; voir ses paroles passer sur l'expression des visages, & surprendre le nez en l'air d'une faiseuse de tapisserie; sentir son pouls s'élever comme sous une petite fièvre & l'animation légère d'un bien-être capiteux; s'échapper

de soi, s'abandonner, se répandre dans ce qu'on a de spirituel, de convaincu, de tendre, de caressant ou d'indigné; jouir de cette communication électrique qui fait passer votre idée dans les idées qui vous écoutent; jouir des sympathies qui paraissent s'enlacer à vos paroles & pressent vos pensées comme avec la chaleur d'une poignée de main; s'épanouir dans cette expansion de tous & devant cette ouverture du fond de chacun; goûter ce plaisir enivrant de la fusion & de la mêlée des âmes, dans la communion des esprits : la conversation, — c'est un des meilleurs bonheurs de la vie, le seul peut-être qui la fasse tout à fait oublier, qui suspende le temps & les heures de la nuit avec son charme pur & passionnant. Et quelle joie de nature égale cette joie de société que l'homme se fait?

Quelquefois dans la plate fadeur des hivers de Paris, un subit désir me prend de me promener dans un vent abrutissant de bruit & de force, sous un ciel noir, au bord d'une mer jaune, sale de colère & me cinglant d'écume, près de maisons basses & comme enterrées sur la plage dans le brouillard & la nuée.

On sent là-dedans la banalité, l'impropriété, la chose à tous. Il y a un ordre froid, mort, une symétrie inanimée; rien ne flâne, rien ne traîne; rien ne met aux meubles la trace d'un hier à vous, un livre, une chose oubliée. Au fond, c'eſt nu, garni du ſtrict nécessaire, des éléments du mobilier, sans le luxe & la diſtraction de la moindre inutilité; à peine une gravure au mur, pas un portrait,

pas un souvenir, pas une de ces choses personnelles, pour ainsi dire, à un lieu. Les meubles ont la forme courante des ameublements à la grosse, écoulés aux Commissaires-priseurs; ils ont les recouvrements triſtes des couleurs insalissables. La cheminée n'eſt pas le foyer, & n'a pas de cendres. Voilà les mélancolies d'une chambre d'hôtel.

Cette nuit, dans mon lit, j'écoutais, dans le mur, la pendule de l'horloge de l'hôtel, &, à l'horizon, la mer qui montait. Il me semblait entendre en même temps le pouls du Temps & la respiration de l'Éternité.

FIN

Paris. Imprimerie Poupart-Davyl et Cᵉ, rue du Bac, 30.

1re Montauban Août 18

2e Les Anthémis, 7 Avril 1896

3e ————, 14 Août 1935.



